

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERITE IBN KHALDOUN – TIARET-

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



**« L'impact de l'activité ludique pour développer la compétence orale
chez les apprenants, le théâtre »**

(Cas des apprenants de 4èmeAM)

**Mémoire de Master en Didactique du FLE et Ingénierie de la
Formation.**

Présenté par :

BendidaSouad

Sous la direction de :

Mme.Djouadi Zina

Membres du jury :

Président :Mme. Doulate Serouri Hamida MCAUniversité de Tiaret.

Rapporteur : Mme. Djouadi Zina MAAUniversité de Tiaret.

Examineur :Mme. Taam Amina MAA Université de Tiaret.

Année universitaire 2020/2021

REMERCIEMENTS

Nous tenons d'abord, à remercier Dieu qui nous a porté l'aide et la patience pour réaliser ce modeste travail.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements et profonde reconnaissance à notre directrice de recherche Mme. Djouadi Zina qui n'a épargné aucun effort afin que cette recherche voie le jour. C'est grâce à ses conseils pertinents et ses remarques minutieuses que nous avons pu surmonter beaucoup de difficultés.

Nos remerciements vont aussi au directeur de l'établissement qui nous ouvert ses portes et à l'enseignante qui nous a permis de mener à bien notre recherche en acceptant notre présence dans ses classes. Sans son étroite collaboration, notre travail n'aurait pas vu le jour.

Bendida Souad.

Dédicace

Je dédie ce travail à ma mère et mon père, le courage de ma vie ;

Au symbole du bonheur ; mes sœurs SOUMIA et NADIA ; à mon bras droit mon frère MOHAMED et à toute la famille BENDIDA et BENSAHRAOUI.

À ma tante Amina Touati et mon collègue et chers frère Benachera Noureddine qui m'ont aidés beaucoup.

Une spéciale dédicace pour ma copine, ma jumelle et ma sœur NESRINE OUAHAB.

Bendida Souad.

SOMMAIRE

Introduction générale

I. Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe de FLE

1. Définition du théâtre
2. Définition de l'activité théâtrale
3. Définition du jeu théâtral
4. L'activité théâtrale en classe de FLE

II. Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

1. Qu'est-ce que l'oral ?
2. La compétence d'expression orale
3. Les caractéristiques de l'expression orale
4. Les stratégies d'enseignement de l'oral à l'école
5. La démarche pédagogique dans un cours de l'expression orale
6. Les conditions préalables à l'expression orale
7. La communication
8. La compétence communicative orale
9. La notion d'interaction
10. Evaluation d'expression orale

III. Chapitre 3 : L'expérimentation

1. Recueil des données
2. Déroulement de la séance de l'expression orale
3. Déroulement de l'activité théâtrale : parole et langage du corps
4. La pré-enquête
5. Etude comparative (résultats et évaluations)

Conclusion générale

INTRODUCTION GENERALE

Introduction Générale

« Tout est langage au théâtre, les mots, les gestes, les objets, il n'y a pas que la parole ».

Eugène Ionesco

La langue d'une façon générale a besoin d'être pratiquée correctement est concrètement afin que l'apprenant puisse l'apprendre et l'accéder facilement.

A l'ère du 21^{ème} siècle, la mondialisation a touché tous les domaines et l'amélioration est au sommet. Les êtres humains sont sociables de nature, alors la communication se réalise quotidiennement soit pour acquérir des connaissances ou bien-être en parallèle avec les nouveautés. En effet, acquérir d'autres langues est essentiel à notre époque, surtout en ce qui concerne notre pays considéré comme plurilingue (existence de plusieurs langues : arabe, tamazight et français). La langue française est largement diffusée dans la société algérienne dans différents domaines surtout scientifiques. Sa glorification est connue pendant la période coloniale qui a duré 132ans et après l'indépendance, elle est restée ancrée dans notre société. Elle est également considérée comme une langue véhiculaire, omniprésente (ubiquitaire) dans tous les domaines.

Enseigner une langue étrangère ne désigne pas uniquement connaître des règles de grammaire, de phonétique, mais c'est aussi le besoin de développer chez l'apprenant l'habileté à communiquer correctement dans cette langue.

Depuis longtemps, l'enseignement des langues étrangères a aptitude à favoriser l'écrit à l'oral qui était au second plan. À l'école, l'accent est fréquemment mis sur l'apprentissage de l'écrit par l'intermédiaire de la lecture et de l'écriture .Si l'impact de l'écrit dans l'apprentissage n'est plus à prouver, il semblerait que le développement du langage oral soit lui aussi essentiel.

La réflexion sur l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère a abouti à l'idée qu'il est difficile de l'apprendre ce qui fait que chercher comment améliorer son enseignement est une tâche fortement nécessaire.

Introduction Générale

Mais depuis quelques années, les chercheurs tiennent conscience qu'une bonne maîtrise de l'oral et une bonne appropriation d'une compétence communicative orale est obligatoire pour bien exprimer et communiquer dans une langue étrangère, car si les apprenants ne participent pas en classe et ne prennent pas la parole et l'habitude de communiquer dans la langue qu'ils apprennent, ils tentent de concevoir de plus en plus de difficultés d'apprendre cette langue.

En conséquence, un outil d'apprentissage peut être défini par la communication orale, dans la mesure où elle devient une façon de faire évoluer et de préciser la pensée de l'apprenant. Les activités d'apprentissage qui mettent en avant les interactions entre les pairs utilisent généralement l'oral comme outil d'apprentissage.

L'oral se place au milieu de l'activité d'apprentissage en tant qu'outil d'enseignement ; la communication orale joue un rôle très important dans l'enseignement-apprentissage du FLE ; là où on attend de l'apprenant qu'il puisse communiquer en classe dans des situations d'apprentissage et avec ses camarades qui sert à activer sa réflexion et l'engager dans un dialogue structuré qui l'aide à produire du sens et approfondir sa compréhension et acquérir de nouvelles perspectives ; et aussi en dehors de la classe dans des situations courantes de la vie quotidienne .

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes intéressés aux pratiques théâtrales en tant que dispositif didactique artistique et ludique dans l'appropriation de la langue française et plus précisément dans le développement des compétences d'expression et de communication des apprenants en vue de perfectionner leur pratique orale gestuelle et relationnelle en classe de FLE, en contexte scolaire algérien, le choix est porté sur la classe de la 4^{ème} année moyenne.

Introduction Générale

Le choix de ce thème est né à partir d'un constat scolaire, et à partir duquel nous avons observé que la plupart des apprenants ont des difficultés à prendre la parole en classe, à communiquer et à s'exprimer spontanément qui sont liées étroitement à l'aspect physique de la parole tel que la voix, l'intonation, et la gestuelle remarquées ; et aussi à l'aspect psychologique tel que le stress, la peur, et le trac,...etc.

En effet, il nous semble nécessaire d'enseigner et de développer cette compétence à travers le théâtre pour différentes raisons : d'abord le théâtre a plusieurs genres qui permettent d'aborder plusieurs sujets et de différentes manières, en plus il contient le verbal et le non verbal, ce dernier a beaucoup d'opportunité (la gestuelle qui aide dans la compréhension), et pour apprendre à communiquer verbalement il faut être en contact avec la langue, enfin c'est un apprentissage en s'amusant, c'est-à-dire que la partie ludique peut être bénéfique pour apprendre une langue étrangère

S'interroger sur le concept et les stratégies pédagogiques d'améliorer la compétence d'expression et de communication chez les apprenants, en dirigeant l'activité théâtrale et sa pratique en classe de FLE qui est la mise en relief de la communication orale.

Il est très important de donner à l'apprenant l'occasion d'exercer ses compétences langagières et de s'exprimer oralement dans des situations concrètes ; et d'évaluer ses compétences pour qu'il puisse non seulement communiquer dans la langue cible mais aussi pour qu'il soit capable de pouvoir communiquer avec l'enseignant mais aussi avec ses camarades, ses pairs...etc.

L'activité théâtrale est considérée parmi l'une des composantes principales de la compétence communicative grâce à l'avènement de l'approche communicative.

Dans ce travail, nous voulons démontrer que l'activité théâtrale, notamment le jeu de rôle offre ce champ d'expérience.

Introduction Générale

Depuis longtemps, l'activité théâtrale entre dans le cadre scolaire algérien qui apporte une aide importante au niveau de l'expression orale vu qu'elle est un moyen plaisant d'apprendre sans s'en rendre compte. Il paraît d'amener les jeunes apprenants à s'exprimer dans une langue différente (étrangère) à travers une méthode d'apprentissage comme l'activité théâtrale.

Donc notre travail vise à répondre à la question suivante :

Comment peut-on améliorer l'expression orale chez les apprenants en introduisant le théâtre comme activité de classe ?

Nous avançons deux hypothèses que nous tenterons de valider au cours de notre travail d'investigation.

1-Nous supposons, en premier lieu, que l'activité théâtrale pourrait aider l'apprenant à développer ses connaissances phonologiques et syntaxiques, ce qui collaborerait à améliorer son expression orale.

2-De plus, nous supposons que l'activité théâtrale permettrait à l'apprenant de s'exprimer et de communiquer oralement, en assimilant le bon accent avec les bonnes intonations.

Notre objectif n'est pas de former de futurs comédiens ni de transformer la classe en un atelier de théâtre, nous visons à montrer l'impact de l'activité théâtrale notamment le jeu de rôle dans l'amélioration de l'expression et la communication orale chez les apprenants de quatrième année moyenne.

La méthode que nous allons choisir pour mener cette recherche est la méthode de l'enquête qui répond le mieux à notre objet d'étude dans la mesure où c'est le chercheur qui propose des activités, contrôle les situations et observe les résultats.

Dans ce cas, nous allons proposer des scènes théâtrales choisies selon le niveau des apprenants de 4^{ème}AM auxquelles ils participent tout en observant les changements et les améliorations lors de la prise de parole.

Introduction Générale

Notre travail sera organisé en deux parties : la première partie théorique est divisée en deux chapitres : le premier chapitre est consacré à « l'activité théâtrale en classe de FLE », et le second est réservé à « l'enseignement-apprentissage de l'expression orale ».

La deuxième partie représente la partie pratique de notre étude, nous effectuons une enquête sur terrain dans deux classes de 4^{ème} année moyenne, dans cette expérience nous visons à faire une étude comparative entre ces deux classes : la première classe de 4^{ème}AM1 où l'apprentissage est basé sur l'activité de l'expression orale et la deuxième classe de 4^{ème}AM3 avec laquelle nous avons travaillé sur l'activité théâtrale.

La partie théorique

Chapitre 1 :
L'intégration de l'activité théâtrale en
classe du FLE

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

Introduction du chapitre

Les enseignants en classe du FLE essaient toujours d'avoir des solutions pour motiver l'apprenant pour qu'il puisse s'exprimer dans une conversation et se rapproche surtout dans une situation de communication réelle avec des outils pédagogiques et ludiques.

Dans ce chapitre, nous allons aborder les notions théoriques de l'activité théâtrale en classe de FLE comme un moyen pédagogique, et nous essayons d'expliquer comment elle développe la compétence d'expression orale et défend les interactions entre les apprenants.

1-La définition du théâtre

Le théâtre est une forme littéraire bien précise : il est ce que l'on appelle un genre et se distingue des deux autres grands genres, le roman et la poésie. Le terme « théâtre » vient du grec *theôria* qui signifie « action d'examiner ». Philosophe grec du 4^e siècle av. J.-C., Aristote affirme, dans sa *Poétique*, que le théâtre est, pour les spectateurs, « *l'imitation d'une action [...] faite par des personnages en action et non par le moyen de la narration* ».

Le théâtre est un genre littéraire qui s'oppose au roman et à la poésie. Tragédie, comédie ou drame, il met en scène une action représentée par des personnages qui parlent sur scène et a longtemps été régi par des règles définies au XVII^e siècle.

Le théâtre est d'abord un spectacle et un genre oral, un éphémère, la prestation d'un comédien devant des spectateurs qui regardent, un travail corporel, un exercice vocal et gestuel le

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

*plus souvent dans un lieu particulier et dans un décor
particulier.¹*

Ils se considèrent le théâtre comme un exercice qui englobe le travail sur l'expression orale et la prononciation avec le travail corporel qui a une relation avec le gestuel et les manières du personnage devant un public donné.

1-1. Les différents genres du théâtre

La notion du genre théâtral indique un type de littérature, qui permet de classer les spectacles en fonction de leur style ou de leur appartenance à un mouvement littéraire. D'une manière générale, le genre apparaît si l'on fixe une norme: norme de la tragédie qui s'oppose ainsi à la comédie; norme du drame qui refuse la séparation du tragique et du comique; norme vaudeville qui adapte le rire aux réalités du temps et de la société.

Le genre théâtral représente l'action au lieu de la raconter, il est fait pour être joué. Le texte théâtral (texte dramatique) raconte une histoire généralement fictive par l'intermédiaire d'échanges entre les personnages. Il se caractérise essentiellement par le double énonciation, c'est-à-dire que l'auteur s'adresse au public par l'intermédiaire des paroles des personnages. Le texte est principalement composé de répliques, c'est-à-dire de paroles échangées sur scène entre les personnages et de didascalies donnant des informations sur le nom des personnages, les décors, les effets visuels et sonores, les vêtements portés par les personnages, leur ton et geste.²

Nous allons à présent étudier les différentes variantes du genre théâtral qui existent depuis l'antiquité.

¹BIET, Christian et TRIAU, Christophe, Qu'est-ce que le théâtre?, Coll. Folio, Essais, Gallimard, Paris 2006, p.467

²http://www.2amii.org/upmc/2017-S3_VENDREDI_PM/THIRUKUMAR/Legenretheatral.html (15:36 le 15-02-2021)

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

1.1.1. La tragédie :

« La principale règle est de plaire et de toucher. Toutes les autres ne sont faites que pour parvenir à cette première »³.

Selon le dictionnaire de Larousse français, la tragédie c'est une pièce de théâtre caractérisée par la gravité de son langage et une action menant à une issue fatale un ou plusieurs de ses personnages. (De ses origines, du temps de la Grèce antique, jusqu'à sa réinvention au XVII^e siècle par les auteurs français, la tragédie classique met en scène des personnages illustres empruntés à la mythologie et à l'histoire dans le but de susciter l'émotion et la catharsis. La tragédie moderne conte aussi la lutte désespérée d'êtres ordinaires contre un destin inéluctable)⁴.

1.1.2. La comédie :

La comédie Née dans l'Antiquité grecque, la comédie a pris de l'ampleur petit à petit au fil des siècles. Elle est liée au registre comique et satirique. Elle met en abyme les défauts, les travers de l'être humain dans le but de faire rire. Pour cela, elle met en évidence un trait de caractère ou une situation injuste à travers un jeu d'acteur où tout est grossi et caricaturé. Des processus stylistiques tels que l'hyperbole, la métaphore, la comparaison ou encore l'ironie y sont associés afin d'amplifier l'exagération. Les situations deviennent donc très vite dérisoires. Nous pouvons noter que la comédie met souvent en scène des personnages de condition moyenne et ordinaire, le sujet était principalement tiré de la vie quotidienne. La comédie a pour but d'être didactique en ridiculisant certains comportements humains. Le dénouement est généralement heureux.

³Jean Racine (La Ferté-Milon 1639-Paris 1699)

⁴<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/trag%C3%A9die/78925> (consulté le 15-02-2021 à 16 :15)

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

La comédie est principalement caractérisée par ses procédés comiques :

- le comique de mots : utilise les ressources de la langue : répétitions, jeux de mots
- le comique de gestes : présente des gestes qui font rire : coups, grimaces, chutes
- le comique de situation : présente des rencontres imprévues, des quiproquos, de surprises.
- le comique de caractère : exagère les défauts, les vices des personnages

Enfin, la comédie possède également plusieurs variantes de formes :

- la farce : trouvant son origine au Moyen- Age, caractérise une courte pièce grossière utilisant la gestuelle et les quiproquos où les personnages sont caricaturés.
- la comédie de l'art : met en scène des acteurs masqués et costumés faisant de l'improvisation et démontrant de la naïveté, de la ruse et de l'ingéniosité.
- la comédie de caractères : présente des personnages dont les vices sont les déclencheurs de l'intrigue.
- la comédie de mœurs : met en évidence les travers de la société.
- la "grande" comédie : constituée de 5 actes, respecte les règles du théâtre et vise à faire ressortir une vérité sur l'être humain.
- le vaudeville : est un mélange entre le comique de situation et le comique de mots se caractérisant par la présence de plusieurs rebondissements.⁵

1.1.3. Le drame :

Le drame est un concept développé par Victor Hugo en 1827 dans la préface de sa pièce, Cromwell. L'effet dramatique, ou le moment dramatique, vise à émouvoir, et à toucher le spectateur en faisant appel à sa sensibilité. L'expression

⁵www.2amii.org/upmc/2017-S3_VENDREDI_PM/THIR_UKUMAR/Legenretheatral.html (consulté le 15/02/2021 à 18 :40)

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

est souvent de perspective bourgeoise. Les personnages sont historiques (rois, nobles souvent déclassés et de simples roturiers). L'époque est antérieure à celle de l'auteur mais limitée aux temps modernes. Les lieux sont multiples et mélangent les décors intérieurs ou intimes et contrastent avec la nature, les jardins et les espaces publics. Le drame romantique est théorique et vise à atteindre plus de vérité par le mélange des genres (tragique et comique) et par le mélange des tons (sublime et grotesque). Ex: Hernani de Hugo.⁶

2-La définition de l'activité théâtrale :

Les activités théâtrales désignent ici un ensemble de propositions pédagogiques en lien avec le théâtre : il peut s'agir de sorties théâtrales, d'activités d'enseignement où la dramatisation est proposée, même de façon ponctuelle, en allant de la mise en voix à l'interprétation, en passant par l'improvisation. Et bien sûr de la création de spectacles, de la mise en scène et de l'interprétation de pièces écrites.⁷

3-La définition du jeu théâtral :

"Le théâtre n'est qu'un jeu qui se donne des airs de vie." -Jules Renard-

Si l'on en croit Johan Huizinga, le jeu serait le propre de l'homme. La définition large et abstraite qu'il en donne dans *Homo Ludens* (1938) témoigne que le jeu théâtral s'inscrit dans cette activité sociale :

*Une action libre sentie comme fictive et située en dehors de la
vie courante, capable néanmoins d'absorber totalement le
joueur ; une action dénuée de tout intérêt matériel et de toute*

⁶<https://www.csus.edu/indiv/g/gunteral/french110/genres.htm> (consulté le 15/02/2021 à 19:20)

⁷<http://www.tousalecole.fr/content/activit%C3%A9s-th%C3%A9%C3%A2trales>(consulté le 22/04/2021 à 00 :30)

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

utilité ; qui s'accomplit en un temps et dans un espace expressément circonscrits, se déroule avec ordre selon des règles données et suscite dans la vie des relations de groupes s'entourant volontiers de mystère ou accentuant par leur déguisement leur étrangeté vis-à-vis du monde habituel. Fiction, espace /temps circonscrits, règles et conventions : cet ensemble de règles s'applique au jeu théâtral sans toutefois permettre d'en cerner la spécificité, notamment par rapport à la forme esthétique précise qui le justifie.

De plus, le jeu théâtral n'est pas du seul ressort de l'acteur, dans la mesure où il embrasse tous les individus qui participent d'une manière ou d'une autre à cette activité. Il est possible d'affirmer que, a contrario du jeu de l'enfant, il a besoin d'un partenaire qui soit lui aussi, à sa manière, joueur. Les spectateurs sont eux-mêmes placés en état de jeu : ils accèdent à ce qu'ils voient, jouent à y croire, en acceptent les conventions. Différentes formes du jeu dit dramatique tendent cependant à refuser cette dissociation acteur /spectateur en créant un groupe homogène. Au jeu est alors clairement demandé d'être un outil d'émancipation, et non une forme esthétique de représentation. Les propositions d'Augusto Boal et du Théâtre de l'Opprimé, fondé en 1954, s'appuient sur ses vertus libératoires, à travers la mise à distance des structures oppressives, des comportements idéologiques, etc. Ces vertus, néanmoins, apparaissent bien relatives : si le jeu crée des enclaves, celles-ci restent provisoires.⁸

⁸<https://www.universalis.fr/encyclopedie/jeu-theatre/1-les-regles-du-jeu/> (consulté le 16/07/2021 à 15 :50).

3.1. Les types de jeu théâtral :

3.1.1. Le jeu dramatique :

Un jeu collectif au cours duquel les joueurs inventent par petits groupes (constitués librement) un projet de jeu, le mettent à l'épreuve en improvisant sous le regard des autres groupes. Puis, ils font le bilan de leur expérience pour continuer leur travail.⁹

Le jeu dramatique est une activité d'expression, créative, qui peut être proposée aux élèves de maternelle. Il doit être bien différencié du théâtre. Il s'agit d'une pratique collective fondée fondamentalement sur l'improvisation et le développement de nombreuses compétences dans des domaines variés (expression corporelle, repérage spatiotemporel, habiletés manuelles, symbolisation, langage, socialisation...). Il n'y a pas de spectateurs bien définis, chacun est à la fois acteur et spectateur du jeu de l'autre. Le jeu dramatique emprunte au théâtre les mécanismes de l'action: personnage, situation, et action. La dramatisation expose diverses modalités de réalisation, qui conduisent les apprenants de l'exercice d'application au jeu communicatif.

3.1.2. Le jeu de métier :

Il faut d'abord distinguer nettement le jeu de métier et le jeu de rôle. Dans le jeu de métier, l'élève représente un rôle professionnel (vendeur-client-demandeur, d'emploi-patron, médecin-malade, etc.)

⁹Christiane Page, *Éduquer par le jeu dramatique*, Paris, ESF, 2001.

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

3.1.3. Le jeu de rôle :

C'est un jeu, une interaction fictive à laquelle il convient de participer en inventant un scénario et en s'investissant dans la peau d'un personnage autre que soi¹⁰.

Le jeu de rôle est avant tout un loisir collectif. L'idée, c'est d'abord de bien s'amuser et de profiter d'un bon moment tous ensemble. Le jeu est collaboratif et les succès ne s'obtiennent que collectivement.

On prend généralement pas mal de plaisir dans l'interprétation de son personnage, à être ce quelqu'un d'autre et à le voir évoluer au fur et à mesure des séances de jeu. Il y a de réels moments d'excitation (dans les combats et les scènes d'action) et de nombreux énigmes et défis titillant notre esprit et stimulant notre imagination.

L'aspect culturel du jeu de rôle est à signaler, avec la lecture de nombreux ouvrages et l'étude de nombreuses époques, mythologies, cultures, sciences...¹¹

Le jeu de rôle consiste en mouvement de scènes, réalisées par deux, trois, plusieurs élèves. Il est mieux de partir de situation de la vie courante. Ce type d'activité est particulièrement recommandé pour le déblocage (la libération). Par ailleurs, le jeu de rôle est une occasion pour les élèves de maîtriser la langue et d'être dans une disposition de bain linguistique. En outre, il favorise l'interaction entre les élèves au sein du travail collaboratif. En effet, dans la préparation de dialogue, les élèves sont menés à s'exposer et s'exprimer en français.

¹⁰Emilie Albert-Fedolak , Leblanc 2002.

¹¹<http://www.jdr-carrieres.org/le-jeu-de-role> (consulté le 26/04/2021 à 17:21)

3.1.4. La simulation globale :

Francis Debyser a défini la simulation comme une «*Reproduction simulée, fictive et jouée d'échanges interpersonnels organisés autour d'une situation-problème: cas à étudier, problème à résoudre, décision à prendre, projet à discuter, conflit à arbitrer, litige, dispute, débat, situation de conseil*». Un canevas détermine le cadre du jeu (situation--problème, lieu-thème, enjeu des interactions, identités fictives), un planigramme permet d'identifier les moments de jeu en classe de langue. Parlant de l'intérêt de recourir aux simulations globales en classe de langue, F. Debyser écrit: La réalisation d'un tel projet met en jeu acquisitions linguistiques, utilisation de documents authentiques, imagination, jeux de rôles, pratiques de communication orales et écrites, rédaction et même création littéraire.(...) C'est en raison de cette visée d'apprentissage utilisant toutes les fonctions du langage, y compris la fonction «plaisir», que l'on a qualifié cette méthodologie de «simulation globale»¹².

Selon Javier Suso Lopez, la simulation globale n'est plus un petit groupe d'élèves qui est impliqué, à tour de rôle; ce n'est plus une activité de courte durée, fragmentaire et discontinue, mais une reconstruction globale, où il faudra tout inventer: le décor, les personnages, le type de problèmes et d'échange...etc.

3.1.5. Les scénettes ou saynètes :

« Saynète » est un mot d'origine espagnole (sainete) qui désigne une courte pièce comique avec un nombre restreint de personnages, jouée pendant l'entracte d'une pièce plus longue, comme un intermède. Par extension, le mot « saynète » désigne un sketch.

¹²Caré. j-M et Debyser, la simulation globale 1995, p: 5.

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

Le mot « scénette », absent du Larousse, du Robert et du Littré, est toutefois défini par le Trésor de la langue française informatisée comme une « petite scène ». ¹³

Les scénettes sont des activités théâtrales plus ou moins équivalentes au jeu de rôle. Elles proposent habituellement des situations de la vie quotidienne, donc des mises en situation concrètes. Il s'agit en général d'improvisations guidées vers un objectif pédagogique.

3.1.6. Théâtre de marionnette :

Les marionnettes sont des poupées, généralement de bois ou de carton, représentant toutes sortes de personnages, et que l'on fait mouvoir sur un théâtre à l'aide de fils ou de ressorts. Leur nom viendrait, dit-on, d'un Italien nommé Marion, qui les introduisit en France sous Charles IX. Mais d'autres étymologies sont proposées. ¹⁴

C'est la création d'une histoire en fonction des marionnettes. Les faire entrer et parler une par une, la marionnette arrive, se présente, une autre arrive, se présente à son tour. Le dialogue entre les deux peut s'entamer dès que la seconde apparaît. L'idéal est de fonctionner par sous-groupe.

3.1.7. Théâtre d'ombre ou Ombre chinoise :

Le théâtre d'ombres chinois est une forme de théâtre, accompagné de musique et de chants, qui met en scène des silhouettes de personnages pittoresques en cuir ou en papier. Manipulées par des marionnettistes à l'aide de tiges, ces personnages créent l'illusion d'images mobiles projetées sur un écran formé par un tissu translucide tendu et éclairé à l'arrière. Parmi les artistes du théâtre

¹³<https://www.laculturegenerale.com/scenette-saynete-orthographe/> (consulté le 26/04/2021 à 18 :04)

¹⁴<http://www.cosmovisions.com/textMarionnettes.htm> (consulté le 26/04/2021 à 18:21).

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

d'ombre d'âge avancé, beaucoup sont capables de représenter des douzaines de pièces traditionnelles qui sont transmises oralement ou que l'on trouve sous forme écrite. Ils maîtrisent des techniques particulières telles que le chant marionnettistes ainsi que par des troupes plus petites de deux à cinq personnes, principalement pour le divertissement ou les rituels religieux, les mariages et les funérailles, ainsi que d'autres occasions spéciales. Certains marionnettistes sont des professionnels, tandis que d'autres sont des amateurs qui se produisent pendant les saisons de ralentissement des activités agricoles. Les savoir-faire associés sont transmis dans les familles, au sein des troupes et de maître à élève. Le théâtre d'ombres chinois transmet également des informations telles que l'histoire culturelle, les croyances sociales, les traditions orales et les coutumes locales. Il diffuse les connaissances, défend les valeurs culturelles et divertit la communauté, en improvisé, la voix de fausset, la manipulation simultanée de plusieurs marionnettes et la capacité de jouer de divers instruments de musique. De nombreux marionnettistes taillent également les marionnettes dans du bois ; ces dernières peuvent avoir entre douze et vingt-quatre articulations mobiles. Le théâtre d'ombres est joué par des grandes troupes de sept à neuf particulier les jeunes.¹⁵

D'abord comme les marionnettes, deux grandes trames coexistent ;le nécessaire est la manipulation et la création collective d'une histoire, et après la fabrication des marottes, ou avec des masques, on fait comme les marionnettes. Aussi c'est d'exploiter une histoire existe déjà (un conte, des anecdotes). Il est très important que le public entende, donc il faut parler fort et distinctement.

¹⁵<https://ich.unesco.org/fr/RL/le-theatre-dombres-chinoises-00421> (consulté le 26/04/2021 à 18:47).

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

3.1.8. Activité corporelle et vocale :

A partir d'une histoire, d'un album, deux groupes interprètent : un groupe va faire les voix, l'autre fera le corps.

Elle consiste en ¹⁶:

- un échauffement corporel,
- une mise en train respiratoire,
- un échauffement respiratoire vocalisé,
- des percussions corporelles,
- un échauffement rythmique vocal.
- s'exprimer avec son corps sur de la musique,
- créer des rythmes vocaux et des mélodies avec ou sans paroles,
- improviser collectivement, chacun à partir de son écoute et de son ressenti avec :
 - des percussions,
 - des sons chantés,
 - des sons chantés enrichis de ses paroles.

Elle se termine par un temps de parole où chaque participant a la possibilité, s'il en ressent le besoin, de verbaliser son ressenti vécu durant la séance, afin de mieux intégrer ce qui s'est passé pour lui.

Cette approche permet de relaxer son corps, apaiser le mental, se revitaliser, oser être, oser s'exprimer, et se ressourcer.

¹⁶<https://veronique-thevenin.com/accompagnement/expressions-corporelle-et-vocale/> (consulté le 01/05/2021 à 18 :14)

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

Elle est aussi bénéfique :

- pour diminuer le stress, la fatigue, les raideurs,
- pendant une période de convalescence,
- dans les troubles anxieux, les troubles dépressifs, les addictions, les troubles du comportement alimentaire, les somatisations, l'insomnie.

4-L'activité théâtrale en classe de FLE :

Les activités théâtrales en classe de langue doivent être conçues et utilisées comme un accompagnement ludique au programme d'enseignement. C'est une activité différente du projet théâtral (qui dure normalement une année scolaire et a comme objectif la mise en scène d'un spectacle théâtral). L'approche théâtrale est un outil ludique qui sert à renforcer la cohésion du groupe et à encourager la prise de parole en français.¹⁷

*« Le jeu et le théâtre apportent à l'enseignement et à la classe de langue un univers construit à la fois sur le respect de règle, l'écoute et l'attention aux autres ainsi que sur une dimension créative conduisant à l'expression libérée ».*¹⁸

L'activité théâtrale est un endroit où l'apprenant communique, modifie des comportements, trouve sa place au sein d'un groupe et il peut apprendre à être sociable un peu. C'est l'occasion pour libérer son virtuel, pour manipuler la création et la réalité, pour faire parler ses émotions, sa sensibilité artistique. Elle permet au sujet de construire et de structurer des liens sociaux au fur et à mesure du travail mené à chaque séance, donc c'est un outil de développer des savoirs-êtres.

¹⁷DUBOS, Claire, Jeu et théâtre en classe de langue, Formation Alliance Française de Turin, Turin, 2014.p.3.

¹⁸Marjolaine.P, Frédérique. T, Activité théâtrale en classe de FLE.

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

La pédagogie du projet, utilisée actuellement à l'enseignement/apprentissage du FLE, prône l'engagement de l'apprenant dans son propre apprentissage et recommande le travail collectif en classe. Elle collabore selon l'expression de J. M. ROSIER à «réduire l'artificialité de la tâche scolaire (et à) donner du sens aux activités par des réalisations effectives menées à terme».

Donc, les activités théâtrales se considèrent comme un outil pédagogique pertinent en classe de français langue étrangère, depuis les approches communicatives et interculturelles qui replacent la langue dans un contexte qui est plus proche de la réalité et qui a du sens que dans un contexte académique. Ceci permet aux apprenants de devenir plus actifs au sein de leur apprentissage et être plus ancré dans la réalité de la langue avec les jeux de rôle et la simulation totale.

Selon Jean Pierre Cuq, dans son Dictionnaire Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde, il a abordé l'impact que pouvait avoir la pratique théâtrale sur l'enseignement /apprentissage des langues étrangères.

Le théâtre dans la classe FLE offre les avantages classiques du théâtre en langue maternelle: apprentissage et mémorisation d'un texte, travail de l'élocution, de la diction, de la prononciation, expression de sentiments ou d'états par le corps et par le jeu de la relation, expérience de la scène et du public, expérience du groupe et écoute des partenaires approche de la problématique acteur/personnage ,être/paraître, masque/rôle.

Selon lui, les activités théâtrales ont une grande importance dans l'apprentissage des langues étrangères car elles se proposent une réflexion sur la réalité d'une

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

parole vivante qui construit un espace pédagogique spécifique, elles privilégient la capacité de communiquer et elles s'occupent un large champ de compétences.

Il dira aussi *«qu'il offre comme avantages supplémentaires de faire découvrir une culture à travers l'étude de texte de théâtre francophone de mettre en scène et donc de jouer des personnages insérés dans des univers francophone»*.

Donc pour J.P.Cuq, l'activité théâtrale donne beaucoup d'avantages pour l'apprenant dans tous les domaines soit dans la classe ou dehors de la classe c'est-à-dire elle est pour résoudre les difficultés scolaires et personnelles de l'apprenant pour qu'il doive savoir comment servir son corps comme son intelligence.

4.1. Les avantages de l'activité théâtrale :

Nombreuses sont les recherches qui ont justifiées les effets positifs de l'exploitation du théâtre au service de l'apprentissage des langues étrangères. Apprendre en jouant semble être la « meilleure » conception pour franchir les obstacles liés, surtout, à l'action de l'apprenant.

Selon Jean-Pierre-Cuq l'activité théâtrale a beaucoup d'avantages : apprentissage et mémorisation d'un texte, travail de l'élocution, de la diction, de la prononciation, expression des sentiments ou d'états par le corps et par le jeu de la relation, expérience de la scène et du public, expérience du groupe et écoute des partenaires.

4.2. L'activité d'expression :

Selon Annie l'Anglois, le désir d'apprendre est en correspondance avec la capacité qu'a l'enfant de s'exprimer et d'être entendu dans ses besoins, ses plaisirs mais aussi dans ses manques et ses souffrances.

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

Dans l'activité d'expression, l'individu envoie un message, communique des sentiments, donc elle suppose un destinataire.

4.3. Déroulement de l'activité théâtrale : phases de préparation, production et exploitation :¹⁹

Avant chaque séance, définir l'objectif pédagogique de la ou des activités (une séance peut comprendre un ou deux exercices de dynamisation et un ou deux exercices d'improvisation), l'espace et le matériel nécessaires, le nombre de participants, ainsi que les étapes et la durée. Les phases reportées ci-dessous concernent essentiellement les exercices d'improvisation parlés ou non.

4.3.1. Temps d'introduction :

Explication et prise de connaissance de la consigne et de l'objectif pédagogique. Ne pas hésiter à montrer l'exercice une première fois, surtout avec des groupes niveau débutant. En ce qui concerne l'objectif pédagogique il est préférable de le faire deviner et d'en discuter lors de la phase d'exploitation plutôt que de l'expliquer dès le début.

4.3.2. Temps de révision :

Revoir éventuellement le vocabulaire et/ou la grammaire nécessaire. En ce qui concerne le jeu théâtral, les faire réfléchir et travailler sur leur personnage, leur rôle. Donner des pistes pour le déroulement de l'action mais laisser place à l'improvisation et à l'imagination.

¹⁹DUBOS, Claire, Jeu et théâtre en classe de langue, Formation Alliance Française de Turin, Turin, 2014.p.5.

4.3.3. Temps de préparation :

Pour les improvisations guidées il n'y a pas besoin de phase de préparation, pour les improvisations ouvertes et thématiques oui (en général le temps de préparation peut aller de 5 à 15min).

4.3.4. Temps de représentation :

Le ou les groupes jouent leur scénette chacun leur tour (et passent donc de public à acteur et vice versa), en improvisation ou à l'aide d'un texte distribué par l'enseignant.

4.3.5. Temps d'exploitation :

Cette dernière phase est très importante tant d'un point de vue du français que du groupe. En effet, les apprenants et l'enseignant échangeront (toujours en français tant que faire se peut) sur les objectifs pédagogiques, les points lexicaux et grammaticaux qu'ils ont dû utiliser, leurs impressions, les difficultés, les conseils aux autres etc. L'enseignant prend des notes lors des temps de préparation et de représentation sur les erreurs grammaticales et langagières et le jeu, c'est dans cette dernière phase qu'il les restitue à chaque élève.

4.4. Le rôle et l'implication du professeur :

Le professeur détient le rôle fondamental pour le bon fonctionnement de l'activité. La qualité et la précision de la préparation garantissent une meilleure gestion du groupe et de meilleurs résultats pédagogiques. Les élèves seront prêts à se prendre au jeu si l'enseignant explique clairement les objectifs et consignes et est prêt à se mettre lui-même en jeu. Pour faire face à certains blocages, il peut

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

être utile de mettre l'accent sur le caractère ludique de l'activité, de la dédramatiser, de rassurer et d'en rappeler l'objectif pédagogique. Le théâtre est une activité enrichissante pour l'apprentissage en classe de langue mais également d'un point de vue personnel, c'est une activité qui se vit et s'expérimente plus qu'elle ne se théorise ou s'explique : il peut être fort intéressant de suivre des stages de formation ou des cours de théâtre pour en saisir pleinement le sens et en exploiter les ressources en classe²⁰

4.5. Les compétences à développer par l'activité théâtrale :

Les activités théâtrales, on peut travailler sur toutes les compétences, cela dépend de ce que l'on souhaite faire. Il suffit de trouver une salle, un bon professeur et le tour est joué.

4.5.1. Le développement de l'expression orale et corporelle :

S'il y a théâtre, il y a texte. Qu'il s'agisse d'un texte improvisé ou d'un texte appris par cœur ou même d'un texte lu, l'apprenant est en situation de parole devant un groupe. Il lui faudra bien articuler, maîtriser son débit de parole, parler suffisamment fort sans crier, ... etc.

Il pourra en effet échanger, avec l'adulte ou avec ses pairs, de nouvelles idées de mise en scène, donner des idées d'expression, et porter un jugement sur ce qui a été fait tout en argumentant son opinion.²¹

²⁰DUBOS, Claire, Jeu et théâtre en classe de langue, Formation Alliance Française de Turin, Turin, 2014.p.4.

²¹ DEGUEURCE, Géraldine, les langues vivantes à travers le théâtre, mémoire de recrutement sous la direction de Madame Pabion, IUFM de Bourgogne: Nevers, 2003/2004

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

Donc la quantité de lecture orale essentielle pour répéter une pièce de théâtre fait une bonne affaire d'entraîner les apprenants à l'expression orale. De plus, les exercices d'improvisation, au moins ceux qui sont simples, sont très utiles pour les débutants et visent plutôt la production orale.

L'art dramatique fait également appel à tout l'ensemble du corps. L'acteur joue avec la totalité de son être. Pour jouer, il met son corps en mouvement par des gestes, par des expressions du visage, ou par des postures. Il s'agit de remettre en cause son équilibre habituel et son expression ordinaire. Le comédien, afin d'affiner son personnage, doit recourir à toutes ces formes d'expression. Par ce biais, l'apprenant construit, exploite et modifie son schéma corporel.

L'apprenant doit apprendre que parfois, le geste peut prendre le relais de la parole. Pour que le texte prenne sa véritable profondeur il faudra que cela passe par le corps. Cependant, seule l'expérimentation permettra aux enfants de prendre conscience de cet aspect-là²².

Cela veut-dire que dans l'activité théâtrale l'expression corporelle soutiens l'expression verbale, elle permet à l'apprenant de connaître les déplacements de son corps, ses circuits dans l'espace. Elle permet à l'apprenant d'affirmer sa gestuelle (posture, démarche, gestes et mimiques, et regards). Après avoir débuté par des activités gestuelles nous pouvons nous diriger vers la communication orale.

²²DEGUEURCE, Géraldine, les langues vivantes à travers le théâtre, mémoire de recrutement sous la direction de Madame Pabion, IUFM de Bourgogne: Nevers, 2003/2004

4.5.2. Le développement de l'écriture :

Parmi les différents ateliers d'écriture, un de ceux qui intéressent le plus des élèves de tous âges est l'atelier d'écriture théâtrale. Le texte est produit directement ou précédé d'un travail préalable à partir d'improvisations. Dans le deuxième cas, l'écriture théâtrale met également en jeu tout un travail d'équipe, dans la mesure où ce travail est le fruit d'un travail collectif²³.

4.5.3. Le développement de la créativité et l'imagination²⁴ :

Le jeu est une représentation du réel. Même si le monde réel est bien présent sur l'espace théâtral, il l'est sur le mode symbolique. Par le jeu symbolique, chaque élève développe son pouvoir créateur et met en scène son imaginaire. Le tout jeune enfant joue d'abord avec son moi et puis modifie son identité en jouant à être «des papas et des mamans.» En «faisant semblant», l'enfant se coule dans la peau d'un personnage et, après avoir joué, revient à la réalité.

Le jeu n'est pas le seul facteur de créativité. Tous les éléments autour du personnage sont des facteurs d'imagination.

Il faut en effet se trouver un costume : on doit faire travailler son imaginaire surtout lorsque l'on n'a pas grand-chose (voire rien), par exemple, transformer un drap en belle robe ou utiliser des matériaux inhabituels : une passoire pour chapeau. Il y a aussi tous les éléments de maquillage qui peuvent aider le comédien à entrer dans son personnage. Là encore, la créativité entre en ligne de compte car la troupe décide du maquillage que l'on fait au vieillard, au loup...

²³ VERDEIL, Jean, théâtre et pédagogie. A propos du théâtre scolaire. CLE International, Paris, 1995

²⁴ DEGUEURCE, Géraldine, les langues vivantes à travers le théâtre, mémoire de recrutement sous la direction de Madame Pabion, IUFM de Bourgogne: Nevers, 2003/2004, p.4.

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

Le groupe va aussi décider de son propre décor. Cela peut être traité en classe dans le cadre des arts visuels. Dans le milieu scolaire, cela relève aussi souvent d'une certaine imagination : deux chaises pour le lit, le tableau pour la porte, etc...

4.5.4. La motivation :

Il s'agit pour l'enseignant d'utiliser le désir naturel des élèves à jouer des situations : jouer à être le docteur, à être gendarme... Lire un dialogue dans un livre est moins motivant que de jouer ce même dialogue. Pour ceci, les enfants devront ajouter une émotion, une personnalité au texte. Si nous demandons aux enfants de rentrer dans un des personnages d'un dialogue, cela peut être surprenant. L'enfant va donner du sens à «Wie heißt du ?» selon son interlocuteur et selon l'endroit où il est... Le but pour les enfants est le produit fini : la représentation devant un public ou le tournage d'un film. Ils ont un objectif clair pour travailler. L'enseignant se sert de cette motivation pour faire passer des notions linguistiques. Finalement, comme dans bien des cas, le maître et l'élève n'ont pas le même objectif²⁵. Donc l'activité théâtrale est une activité ludique, motivante qui détend l'atmosphère en classe et donne aux apprenants l'énergie et l'envie d'apprendre le français d'une façon amusante.

«Les activités théâtrales représentent un fort moteur de motivation pour l'apprenant. Abordés sous forme de jeu, l'apprentissage phonétique comme les notions grammaticales prennent une nouvelle dimension pour l'apprenant.»²⁶

²⁵ DEGUEURCE, Géraldine, les langues vivantes à travers le théâtre, mémoire de recrutement sous la direction de Madame Pabion, IUFM de Bourgogne: Nevers, 2003/2004, p.10.

²⁶PAYET, Adrien, Comment intégrer des activités communicatives et théâtrales en cours de Français Langue Étrangère. Paris: CLE international, 2010. P.22.

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

4.5.5. La communication et l'interaction :

« S'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme un moyen de communication »²⁷.

La chercheuse estime que l'interaction orale c'est la transmission d'un message en utilisant la parole, la voix, les gestes, les mimiques, le regard, le corps etc. Elle estime que l'activité théâtrale c'est la mise en scène d'une pièce de théâtre permettant aux étudiants de réagir spontanément dans différentes situations, d'assurer une variété de rôles en utilisant la parole, la voix, les gestes, les regards et le mouvement du corps sous la direction d'un animateur, dans laquelle l'apprenant est à la fois un récepteur et producteur, où il doit exercer sa capacité d'anticipation.

Donc, l'activité théâtrale permet d'encourager les interactions communicatives entre les apprenants et celles entre l'enseignant et les apprenants.

4.5.6. La socialisation :

Le théâtre permet à l'élève de se préparer à la vie sociale. En effet, au plaisir de jouer s'ajoute celui de la découverte de l'autre, de l'échange, du partage. Il s'agit de réaliser une communauté de personnes ayant des aspects physiques et moraux différents. Ce groupe se réunit pendant un certain temps avec un objectif commun : créer quelque chose ensemble. Pour se faire, la règle d'or est le respect. Afin que le groupe avance dans son œuvre, il faut, comme dans la société, instaurer des règles de prise de parole et d'écoute.²⁸

²⁷ Hélène Sorez, Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Canada, 1991.

²⁸ DEGUEURCE, Géraldine, les langues vivantes à travers le théâtre, mémoire de recrutement sous la direction de Madame Pabion, IUFM de Bourgogne: Nevers, 2003/2004, p.3.

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

4.5.7. La mémorisation :

Ainsi, en interprétant les mots, les enfants les font leurs et les mémorisent davantage. Ceci est également possible du fait que nous faisons appel à l'ensemble de nos sens. Pour jouer, nous avons recours à la vue, à l'ouïe et à l'ensemble de notre corps. Chaque enfant approfondira le sens qui lui convient le mieux.²⁹

4.5.8. L'aspect culturel :

Outre les aspects linguistiques, le théâtre offre le privilège de présenter des œuvres typiques du pays étranger. Grâce à la théâtralisation du petit chaperon rouge, les élèves prennent connaissance du conte des frères Grimm. Notons d'ailleurs que celui-ci est différent de celui de Charles Perrault.

Cependant, nous pouvons imaginer qu'il serait possible de travailler d'autres éléments culturels : par exemple les personnages traditionnels lors de fêtes (le carnaval allemand), les légendes de l'Allemagne (Nikolaus). Ainsi, nous avons vu les différents niveaux d'une langue étrangère que le théâtre permet de travailler. Lorsque j'ai mis en place la théâtralisation du petit chaperon rouge, j'ai eu quelques idées intéressantes à étudier si j'avais pu les mettre en œuvre dans ma classe³⁰

²⁹,DEGUEURCE, Géraldine, les langues vivantes à travers le théâtre, mémoire de recrutement sous la direction de Madame Pabion, IUFM de Bourgogne: Nevers, 2003/2004, p.10

³⁰Ibid., p.11.

4.5.9. La confiance en soi :

Le théâtre possède de grandes vertus thérapeutiques : il focalise l'attention sur les causes et sur la perception que nous pouvons avoir de soi. Comme le disait La Fontaine : « *On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.* » Il est, en effet, quasiment impossible de se percevoir par notre propre regard. L'image que nous avons de nous-même n'est que celle du regard de l'autre, et que nous interprétons.

À titre d'illustration, dans le cadre d'un atelier de groupe, après avoir demandé à un élève de nature timide et réservée de se mettre dans un état de colère, nous lui demandons ensuite d'estimer sa colère sur une échelle de 0 à 10. Puis nous demandons à ses camarades, spectateurs de la séquence, d'évaluer à leur tour le degré ressenti de sa colère. L'élève donne très souvent une note bien supérieure à celle de ses camarades.

Le cours de théâtre permet de se confronter à soi et aux autres dans la plus grande bienveillance. Avoir confiance en soi, c'est s'apprécier, retrouver son estime, s'accomplir sans craindre l'échec, ou du moins ce que nous croyons être un échec, pour se rendre disponible à soi et aux autres.³¹

4.5.10. La prononciation :

³¹<https://www.courslefoyer.com/blog/avoir-confiance-en-soi> (consulté le 16/07/2021 à 16:41)

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

De telles activités permettent au maître de faire s'exprimer chacun des enfants. Il pourra alors écouter les élèves individuellement et corriger leur prononciation, élément essentiel d'une langue vivante.³²

Conclusion du chapitre

Nous considérons que l'enseignement du français à travers la pratique théâtrale permet d'avoir une vision positive de la langue et donne l'envie de la parler. C'est le moyen de rendre cette langue moins « étrangère » en l'investissant de manière personnelle. L'apport du théâtre n'est pas seulement linguistique, il est aussi culturel :

En plus de son apport à l'apprentissage linguistique du français (vocabulaire, syntaxe et stylistique), le théâtre offre d'inépuisables ressources susceptibles d'enrichir l'enseignement et l'acquisition de cette langue. Pour certains, il a permis de se débloquer dans l'apprentissage, de trouver une place au sein de la classe malgré certaines difficultés d'expression ; pour d'autres, il a permis de découvrir les habitudes françaises, de mieux comprendre leur environnement, et de mieux vivre les différences culturelles.³³

Or, à notre avis, Cela indique que le théâtre a plusieurs dimensions en termes de rentabilité pour les apprenants, sans parler de la vocabulaire, syntaxe et stylistique ; il travaille en général

³²DEGUEURCE, Géraldine, les langues vivantes à travers le théâtre, mémoire de recrutement sous la direction de Madame Pabion, IUFM de Bourgogne: Nevers, 2003/2004, p.10

³³WEI, Chen, Un regard nouveau sur le théâtre en tant que support pédagogique du FLE. Synergie Chine. N°4 2009. P43

Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe du FLE

sur les apprenants à tous égards, aussi bien en interne qu'en externe, que ce soit dans la classe ou en dehors de la classe.

Chapitre 2 :

*«La qualité de l'expression verbale est d'être claire sans être
banale.»*

Aristote

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

Introduction du chapitre

L'expression et la communication orales ont un impact sur la réussite scolaire, sociale et personnelle de chaque apprenant qui le consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses. C'est pour cela les enseignants font des efforts pour aider les apprenants à apprendre à communiquer oralement avec clarté et confiance ; en choisissant des activités variées pour développer les prises de parole et les habiletés d'écoute pour eux.

Dans ce chapitre, nous allons étudier l'expression orale dans le processus de l'enseignement-apprentissage en classe de FLE.

1-Ou'est-ce que l'oral ?

Il n'y a pas une définition exhaustive du concept de « l'oral », il peut tout d'abord désigner tout ce qui est produit par la bouche, selon Dolz&Schneuwly, « *[l'oral] se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche* »³⁴. P. Léon associe la composante de l'oral à la production des sons et aux phénomènes qui en découlent comme le rythme, l'intonation, l'accent, et le débit. D'autres auteurs sont d'accord pour cette vision citant par exemple : Mouchon et Fillol³⁵. Quand on parle de l'oral, on se situe dans la perspective de l'échange, il est toujours associé à la communication avec les autres ; d'après J.M. Colleta, l'oral permet l'échange avec les autres. Dans le même sens, Gérard Vigner déclare que :

³⁴Dolz et Schneuwly, le dictionnaire de la langue française, 1996, p. 51.

³⁵Mouchon, Jean et Fillol, Francis, 1980, pour enseigner l'oral, Paris, Ed.Cedic.

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

L'oral, terme ambivalent, désigne tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'un discours en remaniement constant. L'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de priorités acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet.³⁶

En didactique de FLE l'oral désigne : « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques* »³⁷.

A l'instar des difficultés inhérentes à sa didactique, l'oral doit être enseigné sur le même plan que l'écrit, on doit lui ménager sa place qui lui est due et le reconnaître comme un domaine qui requiert l'attention de la didactique des langues étrangères. En effet, l'oral constitue la base de la communication qui se déroule en classe entre l'enseignant et l'élève, il permet à celui-ci de s'exprimer et surtout de construire son savoir. Pourtant, une confusion peut y apparaître ; c'est celle qui concerne la distinction entre l'oral qui se réfère à un acte social et la parole qui, selon De Saussure renvoie à un acte individuel. Pour sortir de cette confusion, nous nous appuyons sur le sens que se donne Nonnon à la notion d'oral.

Pour elle, il renvoie à « une conduite langagière » dans le sens où il s'agit « d'activités de discours ». Il sert donc, tant pour l'enseignant que pour l'apprenant comme un moyen qui permet la construction du savoir, ce qui peut se manifester

³⁶Vigner, 2001, P34 : <http://gerflint.fr/Base/Mondearabe8.pdf> consulté le (05/04/2021)

³⁷Le Dictionnaire pratique de didactique du FLE 2002, P20

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

clairement dans les matières scientifiques (en mathématiques par exemple), mais il représente aussi en soi-même un objet d'apprentissage ; l'élève doit connaître les normes qui régissent son emploi. Lors de la première scolarisation, l'élève se sent privé de certains comportements langagiers auxquels il s'est habitué dans son milieu extrascolaire et surtout le milieu familial, il est contraint de rompre avec ses habitudes qui ne peuvent avoir lieu en classe, il doit donc manifester un certain respect aux règles de la langue voire de la parole, il se conduit d'une façon différente de celle dont il se conduit chez lui. A cet égard, il faut différencier entre l'oral en langue maternelle, où l'élève a déjà acquis un certain nombre de compétences avant d'être scolarisé : il a le vocabulaire qui lui permet d'extérioriser ses désirs et de mener facilement une communication avec le monde extérieur (les autres apprenants ou l'enseignant) ; il a acquis aussi le système qui régit sa langue maternelle; y compris; sa grammaire implicite; une certaine culture qui fait partie de cette langue³⁸, et l'oral en langue étrangère auquel l'élève n'a pas été initié, il se doit donc apprendre un système linguistique différent de celui de sa langue maternelle, acquérir les compétences de base de la langue étrangère (dans notre contexte le français) pour pouvoir s'exprimer et communiquer dans cette langue. E. Nonnon distingue trois niveaux de questionnement qui traitent le problème de l'oral en didactique³⁹ :

1.1. Le fonctionnement de la classe et de l'école comme lieu social :

La circulation de la parole est inséparable des représentations réciproques, des relations de pouvoir, des habitus et des appartenances culturelles. L'oral est en rapport avec des dimensions sociales, à travers lequel l'apprenant acquiert les

³⁸Dans le contexte algérien, les apprenants scolarisés se confrontent à une langue maternelle (l'arabe classique) qui diffère plus ou moins de la langue acquise dans le milieu extrascolaire (l'arabe dialectale)

³⁹Nonnon.E, Revue française de pédagogie, 1999, P91-92.

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

règles de la communication avec les autres, le respect des autres points de vue qui diffèrent du sien.

1.2. L'oral comme médiateur privilégié de la construction de connaissances et de démarches intellectuelles :

Dans ce niveau, l'oral est considéré comme un moyen qui permettrait principalement la construction du savoir, il favorise l'activité cognitive de l'apprenant. Les énoncés des élèves sont un révélateur de leurs interprétations, de leurs stratégies et des obstacles sur lesquels ils butent.

1.3. L'acquisition de compétences langagières spécifiques :

D'après Nonnon, ce troisième niveau vise à :

apprendre à mieux pratiquer et à mieux connaître le fonctionnement de la langue, de la communication, des genres discursifs en situation d'oral, en réception (écoute, compréhension des cours oraux) et en production (prendre en charge des énoncés à l'oral, en mettant en œuvre des conduites de discours plus élaborées et plus diversifiées).

Il résulte donc que, l'oral doit d'abord servir la langue, quelle que soit la considération qu'on lui accorde ; objet ou moyen d'apprentissage/enseignement. Il s'agirait ainsi de cerner et de développer la composante de l'oral et de distinguer les différentes matières de l'oral et leur didactique. Mais il reste à clarifier quels objectifs doit-il avoir l'enseignement de l'oral et quelles pratiques langagières l'enseignant doit-il adopter en classe d'oral ? Maurer soulève un autre aspect de la question quand il parle du problème que rencontre la didactique de l'oral. Un problème qui, selon lui, se pose à l'institution scolaire dans son ensemble et qui concerne « l'articulation entre les savoirs scolaires et les savoirs sociaux

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

». L'oral que l'élève apprend en classe est-il en liaison avec la communication qu'entretient ce dernier avec les autres dans la société? Le problème se pose principalement lorsqu'il s'agit de l'oral en langue étrangère où les élèves ressentent que ce qu'ils apprennent en classe ne les servira pas dans la vie quotidienne.

2-La compétence d'expression orale

D'après Cuq, le terme compétence : « [...] recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle »⁴⁰L'appropriation d'une compétence de communication orale en classe de FLE, par l'apprenant toute au long de son parcours d'enseignement/apprentissage, passe forcément par l'acquisition des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être, en les déployant petit à petit au niveau linguistique, discursive, référentiel et socioculturel. « La compétence de communication consiste à adapter son discours à la situation et non à « parler comme un livre »⁴¹.

Selon Moirand, une compétence communicative reposerait sur plusieurs composantes à savoir :

Une composante linguistique : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue ; Une composante discursive : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés ; Une composante référentielle : c'est-à-dire la

⁴⁰ Cuq, J-P, Le renforcement, 2003 ; P:48.

⁴¹Garcia-Debanco, Evaluer l'oral 1999, P: 199.

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations ; Une composante socioculturelle : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interactions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.⁴²

La compétence d'expression orale en classe de langue une fois acquise permettra à l'apprenant d'être en mesure de :

- S'exprimer oralement, pour exécuter ce qui a été demandé par l'enseignant, soit lors d'un dialogue simulé, un entretien ou autres.
- Agir dans une situation de communication, présenter et défendre son point de vue, sa vision des choses, par une simple argumentation, et un développement raisonné.
- Résumer oralement un texte, un enregistrement vidéo ou audio.
- S'exprimer oralement dans des situations similaires à celles où ils auront à communiquer avec des natifs en dehors de la classe.
- Être prêt aux épreuves d'expression orale.

3- Les caractéristiques de l'expression orale :

L'oral permet de construire la pensée et de verbaliser les idées. Il est essentiel de souligner également que l'oral n'est pas seulement le temps de parole des apprenants, mais aussi ce qui relève du paralangage à l'exemple des attitudes du corps, de la gestuelle, de l'adaptation à l'interlocuteur, ceci dit, l'oral ne se réduit pas seulement à une émission sonore, c'est aussi l'écoute et le silence tout autant

⁴² Moirand. S, Différentes composantes de la compétence communicative, 1982 , P:20.

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

que la parole, le jeu de regards autant que celui des mots, c'est enfin la gestion des échanges de la prise de parole⁴³.

L'expression orale commence par :

- 3.1. **Des idées**: Les apprenants ont des informations stockées dans leur mémoire à fin de s'exprimer pour donner leurs avis ou d'argumenter leurs idées mais pour cela il faut avoir un but bien précis de ce que l'on veut dire selon l'âge de l'apprenant , son rôle et son statut social .
- 3.2. **De la structuration** : C'est l'enchaînement des idées d'une manière logique et progressive. On illustrera nos idées avec des exemples concrets, des conclusions pertinentes et claires.
- 3.3. **Du langage** :pour se faire comprendre et s'exprimer facilement il faut avoir un langage correct et sans confusion de ce que l'on veut dire.

4- Les stratégies d'enseignement de l'oral à l'école :

Nombreuses sont les stratégies d'enseignement-apprentissage de l'oral, ces stratégies sont en rapport étroit avec les situations de la communication pédagogique et le contexte spatio-temporel de la classe FLE.

4.1. La modalisation :Elle consiste à proposer par l'enseignant une leçon modèle qui comprend des énoncés authentiques (vocabulaire, structures langagières) à faire acquérir par l'apprenant oralement.

4.2. La correction :Il est important de corriger les erreurs de l'apprenant à l'oral, pendant l'apprentissage de la langue et la correction doit être suivie par une

⁴³Rene, C et William c, 1994, la communication orale, Nathan, paris, p.04

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

production ou une utilisation par l'apprenant, car c'est insuffisant d'indiquer l'erreur à l'apprenant.

4.3. L'interaction : L'interaction entre enseignant et apprenants ou entre apprenants dans la classe permet de donner des occasions d'utiliser la langue et de se corriger et à travers cette correction, l'élève améliore le fonctionnement de la langue qu'il est en train d'apprendre, et peu à peu, les apprenants arriveront à se corriger eux même mutuellement.

5- La démarche pédagogique dans un cours d'expression orale :

Dans la classe, l'enseignant doit relier l'expression orale au dialogue déjà exploité dans la compréhension orale, et cela pour aider l'apprenant à réemployer les structures et le lexique déjà acquis. Il peut aussi développer l'imagination et la créativité des apprenants et des dialogues en contexte entre les élèves dès le début de l'apprentissage. L'organisation spatiale de la classe est très importante dans la communication : disposition des tables en U, afin que les élèves puissent se faire face, dans ce cas, le rôle du professeur est celui d'un animateur, un observateur, absent de la conversation mais vigilant aux problèmes linguistiques et communicatifs des élèves auxquels il remédiera ultérieurement.

5.1.Le "je" en pleins de simulation :

Pendant l'apprentissage, l'apprenant, utilise le "je" pour exprimer son opinion ce qui sert à rendre sa personnalité de plus en plus impliquée (exposé, débat). En effet, les manuels du F.L.E également proposent l'acte de parole "se présenter" au début de l'apprentissage dans lequel les illustrations proposent des situations de communication réelles (à table, dans un trait...), l'enseignant demande à

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

l'apprenant de répondre à des questions de situations : qui parle ? A qui ? Où ? Qu'est-ce qu'ils font ? Il lui demande ensuite de se mettre à la place de tel personnage et de créer les énoncés possibles en respectant la situation de communication.

Le "je" simulé va permettre à l'apprenant de s'exprimer, facilement selon la situation variées qu'il confronte.

5.2. Pratiquer l'expression orale à l'aide du canevas :

Un canevas est une sorte de guide pour les apprenants qu'ils vont suivre afin de les aider dans leur travail de production à l'oral. Il s'agit d'activités de productions orales modifiables selon le niveau des apprenants et qui servent à aider les apprenants à la prise de parole.

Les canevas doivent être en relation avec les dialogues exploités en compréhension orale, ce qui va permettre aux apprenants de réutiliser les structures et le lexique vus en classe. Car l'expression orale doit être traitée toujours après la compréhension orale ce qui permet aux apprenants de se rappeler facilement de ce qu'ils viennent d'entendre et de le réutiliser.

5.3. Le jeu de rôle :

C'est une expression orale improvisée selon un scénario auquel les apprenants ont brièvement pensé, elle est réalisée par deux ou trois apprenants, qui vont créer des personnages spontanées, fantaisistes et caricaturaux avec une absence d'un texte écrit et sans préparation particulière, l'enseignant expose une situation de la vie courante puis laisser le temps aux apprenants pour réfléchir et choisir les rôles.

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

Cette activité a beaucoup d'avantage, elle rend la pédagogie active. A travers cette séance, l'apprenant mémorise et intègre facilement des structures et du lexique car ce lexique est employé en situation, enfin, elle aide l'apprenant et l'encourage à s'exprimer librement.

6- Les conditions préalables à l'expression orale

Il y'a cinq conditions préalable à l'expression orale :

- **Il faut avoir quelque chose à dire ou à exprimer :**
- **Il faut savoir le dire et l'exprimer :** Pour dire quelque chose, l'apprenant a le choix de s'exprimer soit en communication verbale, non verbale (l'extralinguistique) ou non linguistique (ordinaire, onomatopées, ou par l'intonation).

Faire une communication non construite dans laquelle l'apprenant forme des phrases incomplètes, ou alors, une communication non normée par exemple, former des phrases agrammaticales.

- **Il faut avoir le droit de le dire ou de l'exprimer :** Dans certaines sociétés, l'enfant n'a pas le droit d'adresser la parole aux adultes, il ne peut pas présenter ses points de vue, ses idées, sur n'importe quel sujet.
- **Il faut avoir l'envie de le dire et de l'exprimer :** La motivation de l'apprenant est liée au comportement de l'enseignant qui doit le susciter et non imposer les interventions de l'apprenant de sorte que la parole entraîne la parole.
- **Il faut avoir l'occasion de le dire et de l'exprimer au cours de la séance :** l'enseignant ne doit pas monopoliser la parole, mais donne la liberté

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

aux apprenants pour parler et les encourager en respectant ces réponses, il faut le rendre un partenaire.

7- La communication

Pour communiquer, il faut maîtriser la langue requise pour la situation de communication et mobiliser aussi des "savoirs" et des "savoir – faire". En effet, la communication est considérée comme un transfert d'information, c'est aussi une expression d'une conscience individuelle, où le langage est simple et véhicule de signification.

Actuellement les langues sont devenues le 1er moyen aux individus pour communiquer entre eux et pour établir des contacts discursifs. P. Charaudeau, a bien montré qu'à travers la langue on exploite beaucoup de choses et on peut également communiquer et négocier dans tous les domaines « *l'acte de langage [...] peut être considéré comme une expédition et une aventure* »⁴⁴

En effet, tout un travail théorique ou pratique portant sur le langage présuppose un modèle de la communication. Sperber et Wilson ont déclaré : « *D'Aristote aux sémioticiens modernes, toutes les théories de la communication ont été fondées sur un seul et même modèle, que nous appellerons modèle du code. Selon ce modèle, communiquer c'est coder et décoder des messages* »⁴⁵, cela veut dire que, dans toutes les sciences humaines et scientifiques (linguistique ou sémiotique) la communication reste un mécanisme de chiffrer et déchiffrer des messages.

⁴⁴P. Charaudeau, Langage et discours, élément de sémio linguistique, Paris, Hachette, 1983, P.50 in, Nouvelle introduction à la didactique des langues étrangères, Corinne Booth-Odot, Paris, mai 2001, P.38.

⁴⁵Sperber et Wilson, La pertinence. Communication et cognition, Editions de minuit, Paris, 1989, P.13 in Robert Vion, La communication verbale, Hachette, Paris, 1992-2000, P.12.

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

En outre, la didactique actuelle se base généralement sur l'approche communicative, il ne s'agit plus seulement d'enseigner le français mais d'enseigner à communiquer en français. Les changements qui apparaissent au sein des sciences du langage, font l'apparition des nouvelles orientations en F.L.E, sous forme de redéfinition des objectifs et des contenus qui se nourrissent de deux sources : la pragmatique et la sociolinguistique qui se préoccupent de l'analyse des fonctionnements de la communication et de sa définition aussi.

Si on parle de la communication, il faut signaler le schéma de R. Jakobson qui a prévalu en linguistique et en didactique une langue durée. Il fait intervenir six facteurs dans le processus de communication⁴⁶.

Le message produit par un émetteur / destinataire, il est orienté vers un récepteur / destinataire, dans un contexte auquel renvoie ce message. Puis il ajoute le contact / le canal enfin le code.

Cette représentation sert à définir six fonctions du langage, parce qu'elle montre bien le fonctionnement du langage dans la communication et cela possède un intérêt certain pour le linguiste ou le didacticien, elle remet une grille utile pour l'approche des échanges langagiers et la typologie des discours, des textes et éventuellement pour le choix des documents à exploiter en classe.

Généralement, la communication humaine ordinaire n'était pas limitée seulement à encoder et décoder des informations, mais elle doit être une forme d'échange claire entre deux partenaires partageant un code homogène.

⁴⁶ Jakobson. R in Henry Boyer, Michèle Butzbach, Michelle Pendax, Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère. Corine Booth-Odot, France, mai 2001, P38

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

7.1. La communication orale :

Communiquer oralement est un moyen de transmission du savoir et un instrument privilégié pour l'évaluation des acquis. L'oral constitue un enjeu majeur, à la fois scolaire et social

L'acquisition de la communication débute dès les premières interactions de l'enfant avec ses partenaires humains et pour rassurer une bonne communication orale, elle doit être :

- **Efficace** : où le message doit être parfaitement et complètement compris.
- **Conviviale** : où les interlocuteurs doivent se respecter, se faire confiance.

Cependant, en communication orale, comment l'émetteur assure que son message est bien transmis au récepteur ?

Cette question nous amène à dire que pour assurer une bonne transmission d'information, l'émetteur doit s'exprimer d'une manière claire et précise afin de s'assurer que le récepteur le comprend à condition que ce récepteur doit être attentif, concentré, pour bien comprendre le message transmissible.

En effet, pour faciliter la communication, il faut utiliser les techniques qu'à l'être attentif à la réaction du récepteur, ce qu'on appelle "la rétroaction" soit oralement ou sous forme de signes d'incompréhension qui apparaissent chez l'interlocuteur.

D'une part, si le récepteur ne comprend pas le message, il doit questionner son émetteur jusqu'à une satisfaisante explication ; l'émetteur doit poser des questions au récepteur pour tester sa compréhension.

D'autre part, si l'enseignant sent que l'élève ne comprend pas le message, il essaye de reformuler les questions ou l'énoncé du message.

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

5.2. Les composantes de la communication :

Qu'elle soit verbale ou non, la chaîne de communication doit toujours suivre un schéma basique constitué de sept composantes à savoir le contexte, la source, le message, le canal, les interférences, le récepteur et enfin la rétroaction.

5.2.1. Le contexte :

C'est l'atmosphère physique et psychologique dans laquelle la communication est effectuée. On distingue le contexte spatio-temporel et les contextes sociaux. Le premier constitue le lieu et le temps imparti à l'échange. Le deuxième englobe le relationnel, le normatif, le culturel et le statutaire. Ces éléments influencent grandement la manière de communiquer.

5.2.2. L'émetteur ou la source :

C'est celui d'où vient le message. On l'appelle également, à juste titre, l'expéditeur. Il crée l'information et contrôle ce qui sera transmis aux interlocuteurs. Il constitue alors le point de départ du schéma de la communication. Il peut être représenté par un seul ou plusieurs individus.

5.2.3. Le message ou l'information :

C'est ce qui va être transmis aux interlocuteurs. Il s'agit d'un stimulus que la source va envoyer aux récepteurs. Ainsi, le message peut être transmis consciemment ou non et peut comporter des mots, des gestes, des mouvements, des images et autres.

5.3. Le canal de communication :

Il s'agit du moyen utilisé pour diffuser le message. Le canal ou le média constitue le support de l'information ou le véhicule qui relie le récepteur et

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

l'émetteur. À ce titre, il peut s'agir de mots écrits, d'un enregistrement, etc. Le téléphone, la radio et la télévision sont des médias de communication.

5.4. Les interférences :

Les interférences sont caractérisées par les facteurs ou les bruits qui peuvent changer de manière significative la perception du message. On parle de bruits extérieurs lorsqu'ils proviennent de l'environnement (par exemple une moto qui passe). Quant aux interférences intérieures, elles viennent du récepteur.

5.5. Le récepteur :

C'est l'interlocuteur qui reçoit le message, essaie de le comprendre et d'en interpréter la signification. C'est avec lui que l'émetteur désire communiquer. C'est alors le point d'arrivée de l'information. On parle également d'un individu ou d'un groupe d'individus ayant un même intérêt.

5.6. Le résultat ou la réaction :

Une fois le message transmis au récepteur, ce dernier peut réagir en fonction. Cette réaction fait office de feedback à l'émetteur, lui permettant de s'assurer que l'information a été correctement diffusée et comprise. C'est la partie qui distingue le procédé de communication d'une simple émission d'information.

6. La compétence communicative orale :

La compétence de communication orale est la finalité du processus de l'enseignement /apprentissage du FLE, elle est l'une parmi les compétences visées à intégrer chez les apprenants de langue. Elle est un mode d'interactions verbales où l'émetteur n'utilise que les mots d'un langage pour faire transmettre son message, Elle doit être loin de toute sorte d'ambiguïté car la complexité rend le message incompréhensible pour le récepteur. En effet la compétence de

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

communication orale comme : « Une façon structurée et codifiée d'exprimer une idée, un besoin, un désir. C'est une manière directe et spontanée de s'adresser à l'autre »⁴⁷.

La notion de la compétence communicative apparaît pour la première fois dans le cadre de la sociolinguistique avec Dell Hymes qui s'intéresse particulièrement aux recherches qui portent sur les capacités des locuteurs à produire des énoncés non seulement grammaticaux mais aussi contextuellement appropriés. Hymes a défini la compétence de communication comme : « La connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre sociale »⁴⁸.

De son côté Moirand a défini la compétence communicative en fonction de ses sous composantes : la composante linguistique, discursive, socioculturelle et référentielle, elles sont interdépendantes lors de la situation de communication orale.

Pour S. Moirand, la compétence communicative s'actualise à travers ses quatre composantes mais à des degrés divers lors d'une production ou interprétation de discours, il y a un processus de compensation entre ses composantes dès qu'il y a un manque dans l'une d'entre elles. Il a ajouté aussi qu'il n'y a pas de compétence linguistique isolée d'une compétence de communication. « On peut difficilement imaginer une compétence de communication s'exerçant sans un minimum de compétence linguistique »⁴⁹.

⁴⁷http://www.csmoesac.qc.ca/sites/.../doc_5.2b_communications_cemeq.pdf

⁴⁸ Hymes, vers la compétence de communication, 1989, coll, Lal, Paris

⁴⁹ MOIRAND S., enseigner à communiquer en langue étrangère, 1982, p17

8.1. Les composantes de la compétence communicative orale

Selon le point de vue de TAGLIANTE .C« *L'expression orale est l'acquisition de la compétence communicative orale* »⁵⁰ . Nous allons présenter ci-dessous les différentes composantes de la compétence d'expression orale.

8.1.1. La composante linguistique :

C'est la connaissance des aspects grammaticaux, lexicaux, phonologiques de la langue et de la capacité d'appliquer ces règles.

8.1.2.La composante sociolinguistique :

C'est le respect des règles régissant la parole en situation de communication : statut, rôle, âge. Elle est liée au vécu quotidien de l'échanger dont nous apprenons la langue .Nous pouvons y compter les marqueurs des relations sociales (usage choix de salutations, des formes d'adresses, les règles de politesses qui varient à une autre).

8.1.3. La composante référentielle :

Elle représente le degré de connaissance du monde réel surtout de la culture correspondant à la langue en question.

8.1.4.La composante stratégique :

D'après TAGLIANTE.C « *Il s'agit des stratégies verbales et non verbales utilisées par le locuteur pour compenser une maîtrise imparfaite de la langue ou pour donner plus d'efficacité à son discours* »⁵¹.

⁵⁰TAGLIANTE .C, 1994, P : 90

⁵¹Ibid, P:36.

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

En effet, cette forme de compétence s'appuie sur des stratégies qui aident le locuteur à débloquent ses pannes de communication ou de montrer le degré de performance.

8.1.5. La composante discursive :

La connaissance des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés

7. La notion d'interaction

KRAMSCH souligne que :

Tout apprentissage réalisé par un enseignant et un apprenant est une interaction entre deux personnes, ou personnalités à part engagées ensemble dans un processus de découverte commune. Apprendre , ce n'est pas simplement acquérir une somme définie de connaissance et d'aptitudes, ou jouer le jeu scolaire et en sortir gagnant , mais s'engager dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants que l'apprenant le veuille ou non , qu'il en soit conscient ou non , son apprentissage dans la classe se fera toujours à travers cette interaction. Plutôt que de nier, mieux vaut donner analyse en quoi elle consiste⁵².

L'interaction ; ce concept qui a été beaucoup pris en charge dans les méthodologies d'enseignement récentes, telle que l'approche communicative, l'approche par compétences, ..., ne peut se réaliser que s'il existe au moins deux

⁵²Kramsch.C, Interaction et discours dans la classe de langue, Ed Nathan, Paris, 1984, p.78.

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

acteurs participant à un échange oral en alternance, quel que soit le type d'interaction elle est considérée comme facteur favorisant l'apprentissage du français langue étrangère, elle aide l'apprenant à développer ses compétences communicatives par le biais des tâches proposées par l'enseignant, ce dernier qu'il occupe le statut d'un tuteur qui gère ces interactions.

Il existe des multiples interactions :

- Verticales entre enseignant et apprenants.
- Horizontales qui s'effectuent entre apprenant et apprenant.

Selon Goffman, l'interaction est un simple lieu pour l'échange d'information en ce qui concerne les fonctions que le langage est apporté à jouer dans la restructuration de la structure sociale et des valeurs culturelles. L'interaction intègre également toutes actions conjointes de coopération en combinant deux ou plus de deux acteurs.

Kerbat-Oriechioni, confirme que le terme « rencontre » signifie tout ce qui produit verbalement entre deux à plusieurs sujets à la fois, cette rencontre rassemble les multiples interactions en combinant les mêmes participants (espace, temps, acteurs).

10- Evaluation de l'expression orale :

Évaluer l'expression orale, pour un enseignant, n'est pas une chose facile, vu le caractère éphémère de l'oral, et contrairement à l'écrit, l'oral ne se prête pas à un réexamen attentif, sauf dans le cas d'un enregistrement sonore, ce qui n'est pas toujours facile à mettre en place. Il est aussi difficile pour un apprenant d'estimer le degré d'avancement dans l'expression orale.

Selon Garcia-Debanc, l'évaluation de l'oral présente quelques spécificités :

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

Tout d'abord, pour l'oral comme pour les autres domaines d'enseignement, les outils d'évaluation sont la partie visible de l'iceberg constitué par le socle de compétences qui font l'objet d'un enseignement et d'un apprentissage. Dis-moi ce que tu évalues, je te dirai ce que tu enseignes. L'étude des outils d'évaluation constitue donc un bon analyseur des contenus d'enseignement et des compétences visées⁵³.

Selon l'auteur, une bonne évaluation de l'oral, implique un travail de longue haleine, dans le souci de faire découvrir tous les outils nécessaires à l'évaluation, constituant le socle de compétences pour réaliser un enseignement/apprentissage de l'oral, ce travail compromet une analyse approfondie de ce que renferme l'enseignement et celles des compétences visées. L'auteur ajoute, dans son article, que l'oral, représente un domaine très compliqué pas facile à évaluer, néanmoins, pour lui, il existe six bonnes raisons d'évaluer l'oral :

- 1) Qu'il soit ou non enseigné, l'oral est évalué, notamment dans les examens ou les entretiens d'embauche, de sorte que les enjeux sociaux de la maîtrise de l'oral sont immenses.
- 2) Toute évaluation de l'oral implique une réflexion sur la norme (qu'est-ce que bien parler ?).
- 3) Le statut de l'oral dans la classe est un bon analyseur du mode de travail pédagogique et de la conception de l'apprentissage que se fait le maître.
- 4) Une évaluation objective est nécessaire aux enseignants pour procéder à un étayage efficace.

⁵³ Garcia-Debanc, 1999, P 193-194.

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

5) Une évaluation objective est nécessaire aux enseignants pour programmer efficacement un enseignement de l'oral.

6) Une évaluation objective est nécessaire aux élèves pour savoir comment progresser. » (1999 : 199-200).

L'évaluation de l'expression orale des apprenants en classe, peut porter sur plusieurs éléments ayant un rapport, direct ou indirecte, avec le contenu enseigné, elle peut être immédiate, ou différée, selon la dimension et le type du travail effectué ou demandé par l'enseignant, ce dernier prendra en considération un ensemble de critères et conduites langagières des apprenants, comme l'interaction, la prise de parole, la capacité à mobiliser des savoirs et savoir-faire communicatifs et à organiser ses idées, ainsi que sa disposition à défendre et à argumenter son point de vue, en bref, interagir et s'exprimer efficacement.

10.1. Les types d'évaluation :

Il existe plusieurs types d'évaluation, mais on distingue chaque évaluation par la fonction et l'objectif que vise à atteindre en fin de formation mais aussi par le moment où elle intervient :

10.1.1 Évaluation diagnostique :

Elle intervient en début d'apprentissage, elle permet de savoir quelles sont les capacités et les lacunes (connaissances et habilités) de l'étudiant. Cette évaluation est nécessaire si on veut s'assurer de la pertinence de la planification de l'enseignement.

10.1.2. Évaluation formative :

Cette forme d'évaluation s'effectue au moment de la formation, son but est de réguler l'enseignement/apprentissage. Pour CUQ. J-P et GRUCA.I l'évaluation

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

formative « constitue un processus contenu qui sert à réguler l'apprentissage, car elle permet de recueillir des informations sur les points faibles et les points forts de l'apprenant »⁵⁴. En d'autre terme cette dernière suit la progression des apprentissages de l'apprenant, pour détecter leurs points forts et leurs points faibles, pour en identifier les causes et y apporter les correctifs qu'il faut adopter pour ajuster sa démarche d'enseignement/apprentissage en conséquence.

Une grande importance est accordée à cette forme d'évaluation parce qu'elle est correctrice car le fait de comprendre ses erreurs permet de les corriger et de les modifier facilement c'est une gestion positive des erreurs.

10.1.3. Évaluation sommative :

Elle se situe à la fin de la formation pédagogique. Cette forme d'évaluation se fait pour vérifier le degré de maîtrise des objectifs visés et pour décider de poursuivre les apprentissages ou de revenir en arrière afin de remédier.

L'évaluation sommative est normative car les résultats obtenus par cette forme d'évaluation se traduisent par une note. Donc cette évaluation sert à établir un bilan, classement et en fin de décider du passage ou le redoublement des étudiants.

⁵⁴Cuq. J-P, Gruca. I, 2007 P: 210.

Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE

Conclusion du chapitre

L'expression orale est un moyen observable qui permet le développement des compétences de communication. Elle est le résultat d'un processus cognitif complexe. L'apprenant se voit attribuer le rôle principal dans l'élaboration de son apprentissage, les textes officiels, en accordant une place importante à l'oral, incite l'apprenant à exposer ses idées et les défendre et à organiser son discours en fonction de la situation de communication, etc.

Partie pratique

Chapitre 3 : L'entretien

Chapitre 3 : L'entretien

Introduction

Dans ce troisième chapitre, nous présentons la partie relative à notre enquête, qui a pour objet de voir l'impact des activités ludiques (le théâtre) dans une classe de FLE, en s'intéressant particulièrement à la compétence de l'expression orale chez l'apprenant. Par conséquent nous évoquons en premier lieu l'expression orale et son enseignement apprentissage en vigueur en 4^{ème} moyenne, au sein du système scolaire algérien. En deuxième lieu, nous nous penchons sur les démarches suivies dans le déroulement de l'activité théâtrale comme l'échauffement, l'improvisation, ... etc.

1-Recueil des données :

1.1.Le lieu de l'expérimentation :

Notre enquête est faite en classe de 4^{ème} année moyenne, au C.E.M de «Al Fatimi Abu Silham», à Ksar chellala la Wilaya de Tiaret. Le collège possède une bibliothèque où les apprenants peuvent trouver des dictionnaires, des histoires, divers livres en français, il y a également une salle d'informatique équipée.

1.2. Le public visé :

Les classes de (4AM1) et (4AM3), dont la première comporte quatorze garçons et dix et sept filles, leurs âges vont de 14 ans à 18 ans, et la deuxième comporte huit garçons et quinze filles, leurs âges vont de 14 ans à 16 ans. Dans notre enquête, nous avons travaillé avec la première classe (4AM1) des séances d'expression orales avec des thèmes choisis par les apprenants tirés du manuel scolaire (*la violence à l'égard des femmes, l'égalité entre l'homme et la femme, la maltraitance des enfants*), puis dans la deuxième classe 4AM3 nous avons travaillé avec eux des séances d'activité théâtrale là où nous avons distribué la classe en six groupes (afin que tout le monde puisse y participer) , chaque groupe

Chapitre 3 : L'entretien

contient cinq apprenants (nombre de personnage), afin de les préparer pour jouer une pièce théâtrale.

1.3. Le profil de l'enseignante :

L'enseignante avec laquelle nous avons assisté a obtenu sa licence de français en «2012», elle travaille dans ce collège depuis 09 ans. Elle est accueillante, car elle nous a acceptés avec plaisir, de plus, elle nous a consacré dix séances pour faire notre enquête; malgré les circonstances dans lesquelles les cours sont présentés vu le Covid 19, ce qui a engendré un retard dans l'avancement du programme scolaire.

2-Déroulement de la séance de l'expression orale

Nous avons commencé notre expérimentation par une séance de prise en contact avec les apprenants, puis trois séances d'observation et des séances d'expression orale, ceci est dans le but de noter et de voir l'interaction des apprenants dans la classe.

2.1.Séancede prise en contact :

Nous avons choisi au début de notre enquête de voir une séance de prise en contact avec les apprenants avant de commencer notre travail pour les connaître et pour les pousser à parler et à se présenter devant leurs camarades.

Cette séance est pour qu'ils se connaissent et se parlent de ce qu'ils aiment et de ce qu'ils préfèrent dans la vie ; et de leurs opinions sur la matière préférée et beaucoup plus sur la langue française et les difficultés qu'ils rencontrent pour l'apprendre.

La majorité des apprenants sont timides, stressés et peureux car ils n'ont pas l'habitude de passer au tableau et parler devant le public, ces signes sont visibles sur leurs visages et leurs mains, donc ils ne parlent pas bien.

Certains d'entre eux se sont contentés seulement de leur nom, prénom et âge. Le reste a une grande énergie et une forte volonté de participer, mais ils n'ont pas

Chapitre 3 : L'entretien

assez de mots et de bagages pour terminer la présentation, alors qu'ils ont remplacé quelques termes français par des termes arabes. Malgré le recours à la langue maternelle, ils n'ont pas baissé les bras et ils ont choisis de compléter ce qu'ils ont commencé à faire.

Il n'y a que deux apprenants qui sont excellents à se présenter de la bonne manière, ponctués d'une certaine confusion et méfiance.

2.2. Séances d'observation :

Le tableau ci-dessous donne un aperçu du déroulement des séances d'observations :

La date	Durée	Activité	Remarque
Le 03/05/2021	45 min	Production écrite : en utilisant la progression à thèmes dérivés, écrivez un court paragraphe pour répondre à la question suivante : comment peut-on se connecter sur internet ?	Les apprenants s'expriment en langue arabe pour chercher des idées. Ils posent des questions incomplètes. Il y a des apprenants qui ne veulent même pas de travailler, ils disent qu'ils ne savent pas comment s'exprimer en français.
Le 05/05/2021	45 min	Correction de la production écrite	L'enseignante demande aux élèves de lire leurs productions. Six apprenants qui lèvent les doigts pour lire leurs travaux, parmi eux il y a des éléments qui ne peuvent pas

Chapitre 3 : L'entretien

			<p>s'exprimer sans voir la feuille. Les autres semblent désintéressés, essayent d'éviter le regard de l'enseignante.</p> <p>L'enseignante a essayé de travailler avec tous les apprenants mais sans résultats, elle travaille seulement avec quelques éléments qui sont intéressés.</p>
Le 10/05/2021	45 min	<p>Production Orale :</p> <p>Observez et analysez l'image (La violence contre les femmes)</p> <p>j'observe et je dis : -le titre de cette fiche</p> <p>-les différentes formes de violence à l'égard des femmes</p> <p>-pourquoi cette violence est à l'égard des femmes doit impérativement cesser</p> <p>-je présente des arguments pour dire l'importance du rôle de la femme dans la société.</p>	<p>Le thème a retenu l'attention des apprenants.</p> <p>Les apprenants ont la motivation d'analyser l'image mais ils n'ont pas les moyens et le bagage pour s'exprimer en français.</p> <p>Certains apprenants ont utilisés des mots arabes pour terminer l'idée.</p> <p>Le reste des apprenants ont travaillé sur la feuille mais ils n'ont pas le courage pour le lire, ils sont timides.</p>

Chapitre 3 : L'entretien

Ces séances d'observations nous ont autorisés de noter quelques remarques :

Nous avons remarqué que les apprenants sont faibles à l'oral. Ils ont peur de passer au tableau et s'exprimer devant leurs camarades, ils n'ont pas de la motivation et ils ont le stress et le trac toujours malgré la gentillesse et l'encouragement de l'enseignante.

La majorité ne veut ni participer ni travailler en classe et en dehors de la classe, ils ont une idée qu'ils ne réussissent jamais dans cette matière, alors ils ne veulent même pas essayer.

L'enseignante au lieu d'être un guide et un facilitateur pour les apprenants, elle travaille beaucoup plus que ça car les apprenants sont passifs dans la classe.

Elle choisit qui va participer, elle motive les apprenants et les encourage et elle essaye avec eux plusieurs fois pour travailler, car les apprenants se sont habitués à écouter et à écrire et l'enseignante fait le cours seule.

Le temps est limité, il n'est pas donc, suffisant pour réussir dans cette mission.

2.3.Séances d'expression orale :

Nous avons proposé aux apprenants divers thèmes tirés de leur manuel scolaire.

La séance de l'expression orale se passe comme suit :

-la présentation des thèmes (*la violence contre la femme, l'égalité entre l'homme et la femme, la maltraitance des enfants*).

-Après la présentation des thèmes, nous avons abordé chaque thème en deux séances ou l'enseignante guide les apprenants en leur posant des questions.

Pour cette activité, nous avons fait une grille d'évaluation pour bien évaluer les apprenants et leur activité en classe.

Chapitre 3 : L'entretien

2.3.1. Une grille d'évaluation : 4AM 1

Séances d'expression orale :

Une évaluation globale pour tous les membres de la classe après passer des séances d'observations avec eux.

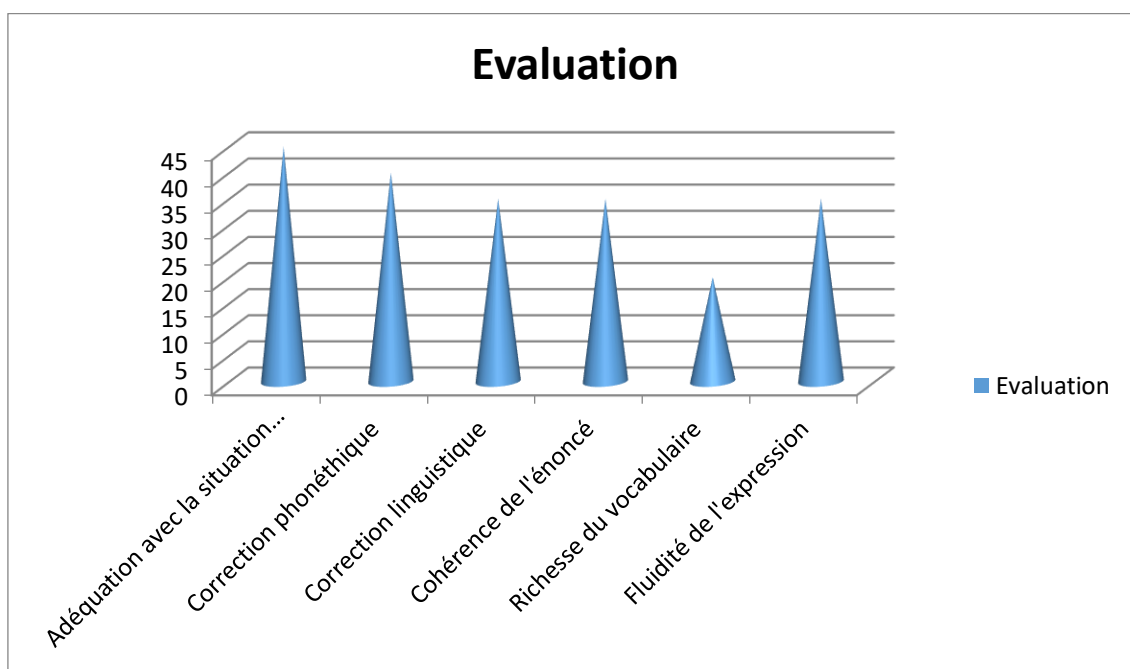
Les critères d'évaluation	Expression orale	La note .../30
C1 : Adéquation avec la situation de communication.	- La manifeste de la compréhension par la réalisation de la tâche demandée.	1,5/2
	-L'utilisation du vocabulaire approprié à la situation.	0,5 /1,5
	-Appliquer les règles sociales d'utilisation de la langue (tutoiement, vouvoiement,...)	0,25 /1,5
C2 : Correction phonétique	-Prononciation et articulation des phonèmes pour rendre le message audible et intelligible.	1,25 /2,5
	-Respecter l'intonation correspondant à un énoncé déclaratif,	0,5 /1,5
	interrogatif ou	0,25/1

Chapitre 3 : L'entretien

	exclamatif. -Réaliser des enchainements et des liaisons obligatoires.	
C3 : Correction linguistique	-Agencer correctement les mots dans les phrases produites. -Utiliser correctement les formes verbales étudiées.	1 /2,5 0,75 /2,5
C4 : Cohérence de l'énoncé	-Utilisation des articulateurs temporels étudiés. -Donner un avis ou justifier correctement un point de vue. -Le code oral colère la répétition, la succession d'information, le recours à la mimique et à la gestuelle pour préciser l'énoncé.	0,25 /1 1 /2 0,5/2
C5 : Richesse du vocabulaire	-Vocabulaire riche et varié. -Utiliser des comparaisons, des phrases complexes.	0,5/2,5 0,5/2,5

Chapitre 3 : L'entretien

C6 : Fluidité de l'expression	-S'exprimer avec beaucoup d'aisance.	1/2
	- Accompagner l'annoncé avec des gestes appropriés.	0,25/1
	- Adopter une attitude et un ton en harmonie avec la situation.	0,5/ 2
Total		10,5 /30



2.3.2. Analyse et interprétation des résultats :

A travers la grille d'évaluation nous avons remarqué que les apprenants avaient un faible niveau en expression orale, ils étaient moins motivés et intéressés. Ils craignaient de commettre des fautes en prenant la parole.

Chapitre 3 : L'entretien

Lors d'interactions orales les apprenants communiquent avec un manque d'aisance et un manque de précision de plus ils emploient un vocabulaire limité ; il y a beaucoup d'interférences d'une autre langue est prêtent peu d'attention au regroupement des mots, a l'accent tonique et aux types de phrases. Nous avons constaté aussi que les apprenants ont une prononciation souvent fautive et très influencée par la langue arabe, ses liaisons sont souvent absentes ou souvent mal placées.

3-Déroulement de l'activité théâtrale : parole et langage du corps

Nous allons avoir une pièce théâtrale en classe, nous commençons par une pré-enquête concernant la classe, ensuite nous allons établir un diagnostic et état des lieux grâce à un questionnaire destiné à l'enseignante et des séances d'observation de classe. En second lieu nous allons passer à l'étape de l'expérimentation en suivant les différentes phases, nous allons proposer des extraits à jouer que les apprenants vont choisir, et en dernier lieu nous allons aboutir à des résultats qu'on va évaluer à partir du diagnostic observé au début de cette partie.

3.1. Echauffement :

Jouer une scène demande plus d'efforts et prend beaucoup de temps. C'est pour cette raison que l'activité théâtrale a été depuis longtemps exclue de l'apprentissage des langues. La première démarche consiste le choix du texte qui doit intéresser l'apprenant et lui donne l'envie de le jouer.

Après avoir pris contact avec le texte, on passe à la phase d'échauffement qui accède au groupe de s'installer à l'activité principale, c'est l'activité d'éveil, qui guide les besoins et les ambitions d'expression des apprenants. Le rôle de l'enseignant est celui d'animateur, il corrige leur prononciation, leur syntaxe, et

Chapitre 3 : L'entretien

leur fournit les moyens linguistiques nécessaires au fur et à mesure, selon leurs besoins et les aides à agrandir leur possibilité d'expression.

L'échauffement aide à travailler la voix ce qui enrichit une présentation théâtrale, Elle fournit des informations efficaces pour surgir les sens dans le texte, dans ce sens Patrice Pavis dans son livre « l'analyse des spectacles » nous parle de la voix :

Elle doit faire l'objet d'un décodage psychologique (si elle véhicule des situations tirées de la communication ordinaire) : l'analyse psychologique se fait tout naturellement et renseigne sur les motivations des personnages, notamment grâce à l'analyse des éléments para verbaux de la communication. Elle donne aussi une dimension corporelle et matérielle au texte qu'est beaucoup plus difficile à percevoir que les émotions et les motivations.⁵⁵

3.2. L'improvisation :

Un plaisir est naît de la mise en espace du texte, les apprenants se réunissent au cours de la semaine afin qu'ils pénètrent davantage le sens de la parole de l'œuvre. Sans ce travail personnel, le théâtre ne peut pas avancer. Il reste plusieurs séances de préparations jusqu'à l'assimilation du texte. Cette improvisation est pour que les apprenants aient pu mémoriser le texte théâtral, et pour qu'ils soient arrivés progressivement à dire oralement ces répliques sans prendre le texte, c'est-à-dire ils improvisent devant leurs camarades de la classe.

3.3. Le rôle de l'enseignant :

On peut attribuer à l'enseignant plusieurs rôles :

⁵⁵Patrice. Pavis, l'analyse des spectacles, 2016.

Chapitre 3 : L'entretien

- Un diplomate : Il négocie le contrat de réalisation du projet, il fixe les objectifs.
- Un évaluateur : Il aide l'apprenant à se fixer des objectifs. L'évaluation est à la charge de l'apprenant.
- Un guide : organiser l'accès aux informations en fonction de la progression des apprenants, de leurs goûts et de leurs objectifs.
- Metteur en scène : Le rôle de l'enseignant est de gérer les tours de paroles, de dresser le cadre, les aider à dépasser l'artificialité du système, créer une ambiance propice au bon déroulement du jeu.

L'enseignant doit choisir des activités théâtrales qui s'adaptent aux besoins, aux goûts et aux niveaux des apprenants, et il doit connaître quand et comment adopter ces activités en classe. Ainsi, il doit savoir quelles sont les étapes obligatoires (déblocage, cohésion de groupe...etc.). L'enseignant observe ses apprenants, il fait des remarques sur la prononciation, l'intonation, la diction, l'utilisation du corps (mimiques, le regard...etc.). Aussi, il doit étudier l'écoute et la concentration, et il doit pousser ses apprenants à l'acquisition systématique des contenus par ces activités théâtrales.

4. La pré-enquête :

La pré-enquête s'est déroulée sur une période de 2 jours, l'observation s'est faite sur 4 séances.

La première partie de cette démarche a été réservée à l'enseignante (questionnaire) et la deuxième partie au contact des élèves.

4.1. Etat des lieux et diagnostic :(annexe1)

Nous avons commencé notre travail de recherche par l'élaboration d'un court questionnaire destiné à l'enseignante :

Chapitre 3 : L'entretien

1) Arrivés de la 3ème AM, le niveau de vos apprenants en expression orale est :

Très bon moyen faible

2) Les élèves qui prennent la parole en classe représentent :

La majorité Une moyenne partie Une petite partie

3) Prennent ils la parole avec :

Peu de difficulté Beaucoup de difficulté

4) Le volume horaire consacré à l'oral (compréhension/expression) est-il suffisant pour doter l'apprenant de compétences réelles ?

Oui Non

5) Le support que vous utilisez pour les activités de compréhension orale :

Lecteur K7 vidéo

6) Organisez-vous des débats en vue d'amener les apprenants à prendre la parole ?

Souvent Rarement

7) Les apprenants s'expriment :

Chapitre 3 : L'entretien

Pour répondre sur votre demande

D'une manière spontanée

4.2Analyse du questionnaire :

D'après le questionnaire, l'enseignante affirme que les apprenants arrivent de la troisième année avec un niveau faible en expression orale, la majorité ne prennent pas la parole, une petite partie qui s'exprime en classe avec beaucoup de difficultés.

L'enseignante accorde une grande importance aux activités qui aident les apprenants dans le développement de la compétence d'expression orale mais elle trouve que le volume d'horaire n'est pas suffisant et elle affirme qu'elle organise des débats quand le temps permet et que les apprenants ne s'expriment jamais d'une manière spontanée mais d'après sa demande.

Elle soutient aussi qu'on peut élaborer des programmes selon les objectifs visés.

Les apprenants ont des troubles concernant la bonne prononciation, la pertinence des idées, la fluidité et l'aisance de l'expression et la compréhension et le respect de la consigne. Ils sont passifs et hésitent à s'exprimer en français.

La deuxième partie est réservée au contact des apprenants, ce sont des séances d'observations.

Le tableau ci-dessous donne un aperçu du déroulement des séances d'observations :

La date	Durée	Activité	Remarques
Le 2/05/2021	45 min	Débat autour du	5 apprenants

Chapitre 3 : L'entretien

		thème : l'égalité entre la femme et l'homme.	s'expriment d'une manière spontanée, ils sont intéressés par le thème choisi. Ils veulent transmettre ce qu'ils savent à leurs camarades même si avec des fautes, une réelle interaction.
Le 2/05/2021	45 min	Correction d'un devoir	L'enseignante pousse les apprenants à répondre encore une fois aux questions du devoir. Seulement 2 apprenants qui lèvent les doigts et participent.
Le 4/05/2021	45 min	Expression orale: (choisissez un de ces thèmes et exprimer votre avis : les droits de	Les apprenants s'expriment en langue arabe quand les mots leur échappent. Ils

Chapitre 3 : L'entretien

		l'enfant, la violence contre la femme et l'enfant.)	posent des questions incomplètes, ils sont perturbés.
Le 5/05/2021	45 min	La correction de l'expression orale	L'enseignante demande aux apprenants de lire leurs productions, 6 apprenants qui lèvent les doigts, les autres semblent désintéressés et peureux, ils essayent d'éviter le regard de l'enseignante.

Ces séances d'observations ainsi que le questionnaire nous ont autorisés de noter quelques remarques :

Le niveau des apprenants, en expression orale surtout, est très faible, ils prennent la parole d'une manière spontanée lorsqu'ils connaissent le sujet et il les intéresse, sinon c'est l'enseignante qui demande et choisi celui qui va répondre. En observant les résultats des apprenants en langue française dans le devoir, nous avons remarqué que huit apprenants qui ont la moyenne dans une classe de 31 apprenants, soit le taux de 25 %. En ce qui concerne le programme qui demande

Chapitre 3 : L'entretien

à l'enseignante de se limiter au rôle de facilitateur et de guide, les apprenants ne font rien, ils sont passifs, distraits et désintéressés.

La grille d'observation qu'on a utilisée nous a permis de constater quelques lacunes que rencontrent les apprenants lors de l'expression orale. Nous avons constaté :

- L'apprenant se fait souvent aider par l'enseignant, ce dernier n'est pas du tout autonome et reprend souvent les propos de l'enseignant qui d'ailleurs parle beaucoup plus que l'apprenant.
- Les informations que donnent les apprenants sont pauvres et insuffisantes.
- Les apprenants cherchent des mots, ils font appel à la langue maternelle (arabe)
- Beaucoup d'erreurs phonétiques et grammaticales.

En deuxième lieu, nous allons intégrer l'activité théâtrale en classe.

4.3. Préparation du projet :

La pédagogie par objectif apporte à répondre à la question suivante :« *qu'est- ce qu'un apprenant doit savoir, ou doit savoir faire à la fin d'une activité donnée ?* ».

Donc, elle permet à l'enseignant de vérifier si l'objectif est atteint ou non à la fin de l'activité à travers de ses évaluations et ses remarques sur le résultat de ses apprenants.

4.4. Prise en contact avec l'activité théâtrale :

L'enseignante a questionné les apprenants sur leurs connaissances en ce qui concerne le théâtre.

La majorité des apprenants ne dispose d'aucune idée sur cet art, le reste a une idée limitée sur le théâtre.

Chapitre 3 : L'entretien

L'interrogation des apprenants a abouti à plusieurs réponses, nous avons choisi ces réponses :

- 1) Le théâtre est un art.
- 2) Le théâtre est comme le cinéma.
- 3) Le théâtre est le spectacle où il y a les acteurs.

La majorité des apprenants n'a jamais assisté à un spectacle théâtral et n'a pas vu ça qu'à la télévision. Donc l'enseignante est censée de donner des définitions et des explications brèves et spécifiques du terme théâtre, en supprimant toute représentation erronée que peut avoir l'apprenant vis-à-vis de cette activité.

5. Le choix de la pièce théâtrale et de l'extrait (annexe2)

La prise en considération de l'avis des apprenants est très importante à cette étape, pour leur faire sentir qu'ils sont impliqués sérieusement dans leurs apprentissages et qu'ils ont leur mot à dire, nous avons discuté avec eux le thème choisi dans la pièce à jouer. Une fois le thème est choisi et bien défini, nous proposons un extrait à jouer qui convient aux participants.

L'histoire :

Six étudiantes d'une école secondaire sont convoquées une nuit dans un vieux restaurant abandonné. Là-bas, elles feront la rencontre d'un homme étrange qui dit avoir un message très important.

Une comédie d'horreur qui fera rire et frissonner les spectateurs...

Personnages :

Marilyn, la gothique

Le majordome étrange

Suzie, la dominante du groupe

Chapitre 3 : L'entretien

Anne, celle qui dit tout ce qu'elle pense

Lili, la peureuse

Johanie, la naïve

Maximilienne, la hippie

L'homme mystérieux, un homme dans la trentaine

Note : Il est possible de jouer cette pièce sans avoir le décor réel. Il est possible d'utiliser des paravents pour représenter des murs, utiliser des rideaux pour simuler le grand placard et la penderie, aménager les espaces entre les paravents pour représenter la porte et la fenêtre, etc.

La réunion des masques de Jimmy Doucet (Hiver 2005).

Acte 1

Scène 1

Une musique étrange joue. L'action se déroule dans un vieux restaurant abandonné depuis plusieurs années. Il y a un divan, un petit comptoir, une petite table et plusieurs chaises. À l'extérieur l'orage. Il n'y a qu'une petite lumière d'ouverte à l'intérieur. Pendant cette première scène, on ne peut voir que la silhouette des comédiens. Deux personnages discutent à la table et s'échangent un document. Ils vérifient ensuite quelques endroits dans la pièce puis quittent la scène. Les lumières ferment un instant. Lorsque les lumières s'ouvrent, Marilynne et Johanie se trouvent à l'intérieur du vieux restaurant. Elles traversent la scène et semblent chercher quelque chose.

MARILYNE, Criant de façon morbide dans le restaurant

Y'as-tu une autre âme vivante icitte?

Chapitre 3 : L'entretien

JOHANIE : Tu ne pourrais pas juste demander : « Y'as-tu quelqu'un ? »

MARILYNE, criant

Y'as-tu quelqu'un ?

JOHANIE : Ça fait six fois que tu poses ta question de toutes les manières possibles. J'pense qui n'a personne.

MARILYNE : Ouais, ça ne répond pas fort, on s'est peut-être fait avoir...

JOHANIE : J'trouvais donc aussi que ça l'avait aucun bon sens de nous faire venir à deux heures du matin dans un vieux restaurant abandonné. Si ma mère savait ça...

MARILYNE : On aurait peut-être dû demander aux autres filles de la gang si elles allaient venir.

JOHANIE : Dans la lettre c'était écrit de ne pas en parler avec d'autres personnes. Encore une chance qu'on s'en est parlé.

MARILYNE : C'est complètement fou, on n'aurait pas dû venir.

JOHANIE : Sans mon cellulaire, j'pense que je n'aurais jamais osé me rendre jusqu'ici.

MARILYNE : On ne reste pas une minute de plus ici. Appelle ton chum, dis-y qu'on arrive.

Johanie, signale sur son cellulaire.

JOHANIE Marco, es-tu encore au bout du petit chemin de terre? Y'a personne finalement. Attends-nous, moi pis Marilyn on arrive.

Elle ferme son téléphone et regarde autour d'elle. Elle aperçoit un plateau sur lequel sont posés plusieurs verres en plastique.

Chapitre 3 : L'entretien

JOHANIE : As-tu vu ça? Ça ne fait pas longtemps que c'est là.

MARILYNE : Y'a sept verres. On dirait ben qu'on est juste deux à s'être présentées.

Johanie, s'apprête à boire dans l'un des verres.

MARILYNE : Qu'est-ce tu fais?

JOHANIE : J'bois du jus.

MARILYNE : ne bois jamais ça!

JOHANIE : Comment ça?

MARILYNE : On est loin de la ville, la place idéale pour éliminer deux jeunes filles en laissant traîner sur une table des verres contenant du poison à humaine.

JOHANIE : Du poison à humaine? Pourquoi pas du poison tout court?

MARILYNE : Parce qu'on est des humaines.

JOHANIE : Ha... Ok...

MARILYNE : Imagines qu'on soit les deux seules à avoir reçu la lettre.

JOHANIE : Ce n'était pas clair dans la lettre hein?

MARILYNE : Dans la lettre, y disaient de se faire déposer où s'arrête l'asphalte pis de marcher jusqu'au restaurant. On est à deux kilomètres de la route.

Tu ne trouves pas ça paniquant. Ça sent la mort ma fille!

JOHANIE : Ça sent un peu le vieux, mais de là à dire que ça sent la mort...

MARILYNE : Écoute, je ne sais pas c'que toi tu vas faire, mais moi j'ai eu assez la chienne pour à soir, j'm'en vais chez nous.

JOHANIE : Attends! On s'en fait peut-être pour rien.

Chapitre 3 : L'entretien

MARILYNE : Reste si tu veux, j'm'en vais!

JOHANIE : Tu vas refaire le chemin de terre toute seule?

MARILYNE : Non.

JOHANIE : Non?

MARILYNE : C'est pour ça que toi, tu t'en viens avec moi.

JOHANIE : J'avais pensé attendre encore un peu. Si personne n'arrive d'ici cinq minutes, on s'en va.

MARILYNE : Penses-tu qu'les autres vont l'faire? Moi pis toi, on est les plus braves, c'est pour ça qu'on est les seules à être venues.

JOHANIE : C'est vrai que je ne suis pas très peureuse...

Elles entendent un bruit provenant de derrière le comptoir. Les deux personnages figent et regardent vers le comptoir.

MARILYNE : Trop tard! Y fallait partir quand j'avais dit qui fallait partir.

JOHANIE : Viens! On va voir.

MARILYNE : Ouais, va voir!

Johanie se dirige lentement vers le comptoir.

JOHANIE : J'vois quelque chose, mais c'est trop sombre.

MARILYNE : Ben tire dessus pis sort ça de là.

JOHANIE, apercevant ce qui se trouve derrière :

Ayoye! Comment ça se fait que... Tu ne croiras pas à ça Marilyn!

Johanie tire la chose vers elle. C'est un pied.

Chapitre 3 : L'entretien

MARILYNE : Waaaa ma fille! C'est un pied! C'est un pied ma fille, c'est un pied!

JOHANIE : Arrête de crier! Ce n'est pas juste ça.

MARILYNE : Ouais, mais c'est un pied!

JOHANIE : C'est un quoi?

MARILYNE : Un pied!

JOHANIE : Arrête! Ce n'est pas juste un pied, y'a le reste qui va avec.

MARILYNE : C'est un cadavre?

JOHANIE : Tu penses que... Attends! J'y touche!

MARILYNE : Arkkk! Tu y touches! T'es malade!

JOHANIE : Est pas morte. C'est chaud.

MARILYNE : Est pas morte? Qui ça?

Johanie sort le corps de sous le comptoir.

JOHANIE : C'est Anne.

MARILYNE : Anne? Qu'est-ce qu'à fait endormie en dessous d'un comptoir?

JOHANIE : Je ne l'sais pas moi! Trouve-moi quelque chose pour la réveiller.

MARILYNE : O.k.

JOHANIE : Anne! Anne! Réveille-toi!

Marilyn trouve un bâton de baseball derrière le comptoir et le donne à Johanie.

MARILYNE Tiens!

JOHANIE : Tu veux que j'la réveille avec une batte de baseball?

MARILYNE : il me ressemble que ça réveille

Chapitre 3 : L'entretien

JOHANIE : Attends, on dirait qu'à veut parler.

ANNE : La lune est belle, ça sent bon dans l'bois...

MARILYNE : Qu'est-ce qu'à dit?

JOHANIE : La lune est belle, ça sent bon dans le bois...

MARILYNE : O.k. Est mêlée pas à peu près. Qu'est-ce qui s'est passé Anne?

ANNE : J'suis où là?

MARILYNE : Dans un vieux restaurant louche. On vient de retrouver ton cadavre en-dessous d'un comptoir. La mort nous guette!

ANNE : Hein?

JOHANIE : Anne, on dirait que t'as été droguée ou assommée.

ANNE : Y'est quelle heure?

JOHANIE : Y'est deux heures et cinq du matin.

ANNE : Hein! Oui! J'me rappelle! J'suis arrivée v'là une demi-heure et y'avait deux individus avec des « capines » qui sortaient d'ici pis en les voyant j'ai comme perdu connaissance.

JOHANIE : Deux individus à capine?

ANNE : Oui. Après c'est le black-out, j'me souviens pus du reste.

MARILYNE : Faut partir! Ça ne sent pas bon toute cette histoire-là!

ANNE : Mais qu'est-ce qu'on fait ici? Qui nous a envoyé la lettre?

JOHANIE : On ne le sait pas...

MARILYNE : Chuuuuuut!

Chapitre 3 : L'entretien

ANNE : Ha mon Dieu qu'j'ai fait un saut! Quand a dit chutt elle, a dit chutt hein?

MARILYNE :Chuuuuuuuut!

ANNE : Ha mon Dieu! À vient de le refaire! C'est puissant comme chuutt hein?

MARILYNE : Écoutez! On entend un bruit sourd, comme un cri dans la nuit...
Le cri devient de plus en plus fort.

ANNE : On dirait Lili en panique.

MARILYNE : J'pense que ce n'est pas humain!

ANNE : Marilyn des fois j'te trouve macabre!

JOHANIE :Chuutt! Le cri provient maintenant de derrière la porte.

Marilyn, Johanie et Anne reculent de quelques pas. La porte ouvre et Lili entre. Elle est essoufflée et semble totalement paniquée. Lili referme la porte rapidement.

LILI :Je n'ai pas eu peur!

ANNE : C'est ça, c'est Lili en panique.

MARILYNE : Lili c'est toi qui criais de même?

ANNE, riant bizarrement

L'autre à voudrait que ce soit un animal sauvage.

LILI :Je n'ai pas eu peur! Hey! C'était l'fun là!

ANNE : Ho... on dirait ben que c'est l'état de choc.

LILI, essoufflée :

Chapitre 3 : L'entretien

C'est une superbe soirée pour prendre une marche en pleine nature, hein? Ça m'a fait prendre un bonpouf d'air frais. (Elle sort sa pompe pour l'asthme.) Hey hein?

Les beaux grands arbres, le bruit des criquettes, une p'tite brise juste ben. Une randonnée de plaisir que j viens de m'payer là moi!

JOHANIE : Bon, on s'en va, c'est l'temps.

LILI : Ben oui mais on vient juste d'arriver. Ça commençait à être le fun.

JOHANIE : J'resterais encore quelques minutes si c'était juste de moi, mais Marilyn a trop peur. À veut qu'on s'en aille tout de suite.

LILI, s'envoyant un autre coup de pompe Ben voyons!

Qu'est-ce qui a d'épouvantable ici?

MARILYNE : Ben voyons! Qu'est-ce que tu racontes là Johanie?

JOHANIE : Tu voulais qu'on s'en aille parce que t'avais trop peur.

MARILYNE : Ha! Tu m'as cru? Est drôle elle...

JOHANIE : Mais tu voulais qu'on parte, y'a pas deux minutes.

5.1. Les phases de l'expérimentation :

Trois phases sont essentielles pour notre enquête :

5.1.1. Phase de préparation :

Après la détermination de l'extrait à jouer «*la réunion des masques*», nous avons consacré une première séance pour familiariser et motiver les apprenants avec ce type d'activité, et ainsi pour leur expliquer les démarches à suivre.

Chapitre 3 : L'entretien

Durant cette étape, chaque membre devra assurer l'action qui lui est attribuée en acceptant d'être à la place où il est le plus efficace, c'est-à-dire c'est qu'il peut faire le mieux pour aider l'avancement du projet.

Nous avons laissé la liberté totale aux apprenants de choisir le rôle qui leur convient, mais nous envisageons que les désaccords collaborons, ordinairement chacun veut choisir le rôle qui lui convient et cela dépend de plusieurs paramètres et varie d'un apprenant à un autre, du rôle le plus principal au plus secondaire en tenant compte de sa longueur, facilité... ; là ou l'enseignante entant qu'un guide prends les décisions.

Dans un second temps, les apprenants ont lit consciencieusement l'extrait choisi en commençant par une lecture silencieuse avec la prise de notes.

Ensuite, l'enseignante lit l'extrait avec expressivité aux apprenants toutes les expressions difficiles, c'est-à-dire, elle a procédé à une compréhension globale et détaillée.

Dans ce cadre Gisèle Pierra dit :

La lecture du texte de la pièce avec attribution des personnages et correction phonétique précise afin que ne soient pas mémorisées les erreurs. Ce n'est de toute façon qu'au fil du travail, long et difficile que celles-ci pourront disparaître en partie. La première moitié du texte, qui est encore une énigme, est corrigée, ou plutôt, c'est un repérage d'erreurs qui est fait.⁵⁶

En forme de cercle, les apprenants lisent l'extrait chacun à son tour, en les donnons des remarques importantes concernant l'utilisation de leurs corps (les gestes et les mimiques, le regard, les pauses, le silence), c'est-à-dire, nous avons

⁵⁶PIERRA, Gisèle. Une esthétique théâtrale en langue étrangère. L'HARMATHAN. Paris, 2008. p 92

Chapitre 3 : L'entretien

parlé de l'importance de l'expression non verbale dans cette activité. Cette opération se répète à plusieurs reprises jusqu'à ce que l'enseignante juge que tous les apprenants ont maîtrisé la lecture du texte(extrait) et qu'ils sont motivés à prendre la parole et tous veulent passer devant leurs camarades de classe.

5.1.2. Phase de répétition :

Dans cette séance, les apprenants éprouvent leur première expérience en essayant de s'adapter avec le discours théâtral. Gisèle Pierra décrit cette étape comme secondaire :

Initiations aux actions théâtrales dites « secondaires » qui donnent plus d'épaisseur et de mystère aux personnages... marcher puis adresser la parole à quelqu'un en établissant un contact avec le regard et en exerçant une action physique sur soi : se remonter les manches, s'arranger les cheveux, tripoter une chaîne en or, etc....puis l'exercice se poursuivra par une action du même type sur un partenaire : réaliser une action sur lui parce que cela fait ludiquement plaisir qu'il ait sa chemise bouffante, ses chaussettes rabaissées, ses cheveux coiffés autrement, etc.⁵⁷

Nous avons invité les apprenants pour passer devant le public à tour de rôle pour lire le texte théâtral afin que nous puissions faire noter les lacunes concernant l'expression verbale et corporelle des apprenants participants.

Donc, nous avons observé pendant cette phase que:

-Les apprenants ont un niveau débutant en français.

⁵⁷PIERRA, Gisèle. Une esthétique théâtrale en langue étrangère. L'HARMATHAN. Paris, 2008. p 93

Chapitre 3 : L'entretien

-Les apprenants ont éprouvé des difficultés au niveau de la lecture, au niveau du découpage syllabique.

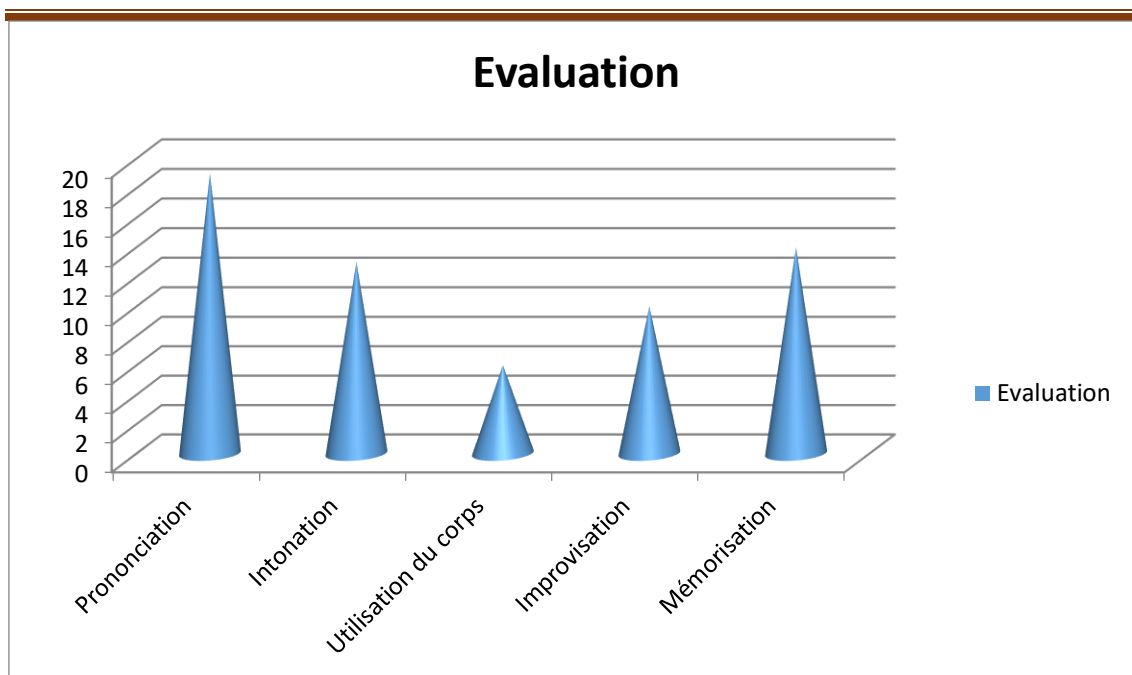
-Les apprenants n'ont pas la capacité à prononcer et à articuler correctement tous les sons.

-Les apprenants n'ont pas utilisé leurs corps pour s'exprimer. Il y'a quelques apprenants qui ont utilisé quelques gestes mais ces derniers ne conviennent pas au contenu.

5.1.2.1. Grille d'observation de la première mise en pratique :

Critèred'évalua tion	Prononciat ion (articulatio n)	Intonati on	Utilisati on du corps	Improvisat ion	Mémorisat ion
Les apprenants qui ont réalisé le travail avec la meilleure façon	06	04	02	03	05
Les apprenants qui n'ont pas réalisé le travail avec la meilleure façon	25	27	29	28	26
Nombre total	31	31	31	31	31
Evaluation	19%	13%	06%	10%	16%

Chapitre 3 : L'entretien



5.1.2.2. Analyse et interprétation des résultats :

La prononciation et l'intonation :

Nous avons remarqué que la majorité des apprenants ont des difficultés au niveau de la prononciation, ils prononcent mal, nous pouvons citer quelques erreurs de prononciation et articulation chez les apprenants de 4AM.

Quelques apprenants ont prononcé le «p» «b», nous prenons l'exemple de «poison »,ils le prononcent comme suit «boison»

Quelques apprenants ont prononcé le «v» «f», dont ils prononcent le « voulais » comme suit « foulais »

La plupart ont prononcé la consonne finale dans les mots suivants: «l'état», «soit» «bruit» «dit»...etc.

La plupart ont prononcé le :

-Tu: «ti».

Chapitre 3 : L'entretien

-Peu: «pou».

-Dit: «dit».

-Venu: «veni».

Ce que nous avons remarqué aussi que l'intonation des apprenants n'était ni élevée ni dévalait parce qu'ils n'ont pas pris en considération les marques de ponctuation, et aussi leur volume du son était très bas.

5.1.3. Phase du jeu :

Cette phase a pour objectif de voir l'impact de l'activité théâtrale dans l'amélioration de l'expression orale, à partir d'une pièce théâtrale de notre choix.

Nous avons changé l'organisation habituelle de la classe ce qui est très nécessaire pour créer un espace convivial pour l'interaction ; nous avons réorganisé l'arrangement des tables en U, pour que les apprenants puissent travailler, jouer, déplacer; pour assurer une bonne visualisation; et ainsi pour attirer leur attention, et stimuler leur désir d'engagement dans le travail.

Nous avons condamné ces séances à la mise en scène, c'est-à-dire nous avons demandé aux apprenants d'improviser l'extrait théâtral devant la classe, avec l'exploitation de leur corps et leur voix. Alors l'enseignante est une assistante et parfois elle participe seulement pour tranquilliser ses apprenants quand il y'a un bruit dans la classe.

Nous avons pu remarquer que les apprenants sont motivés pendant ces séances, ils sont devenus actifs, tous ont voulu prendre la parole en plein public; même les apprenants qui étaient timides veulent participer et prendre la parole.

Ce que nous avons aussi remarqué durant le jeu, les apprenants ont fait un travail collaboratif et coopératif et un travail d'interaction marquant.

Chapitre 3 : L'entretien

Ils se corrigent en revanche lorsque il y'avait une articulation fausse, ainsi ils se faisaient des remarques et des commentaires sur la façon de jouer.

Cette opération a permis à l'enseignante d'entendre la voix de quelques apprenants (ceux qui ne parlent jamais) qui ont préféré sortir du silence. En commençant à lire leurs rôles à haute voix, les apprenants ont pu travailler l'intonation et la prononciation.

L'extrait a été joué par sept apprenants durant 30 minutes, après deux semaines de répétitions et de préparations, nous avons fait passer 5 représentations, les groupes passent à tour de rôles. L'objectif de cette opération est de faire jouer tous les apprenants de la classe.

Donc, à partir de notre expérience, nous pouvons dire que l'activité théâtrale en classe ouvre chez les apprenants des espaces multiples:

L'amélioration de la prononciation et l'intonation.

La possibilité de s'exprimer par le geste et la parole.

La découverte de situations nouvelles.

L'expression des sentiments nouveaux.

La victoire sur la timidité et de se libérer de ses peurs.

Le changement du comportement psychosociologique

Ainsi il permet de créer une meilleure connaissance des autres, et aimer le travail en groupe.

Le travail collaboratif, interaction remarquable et la correction mutuelle

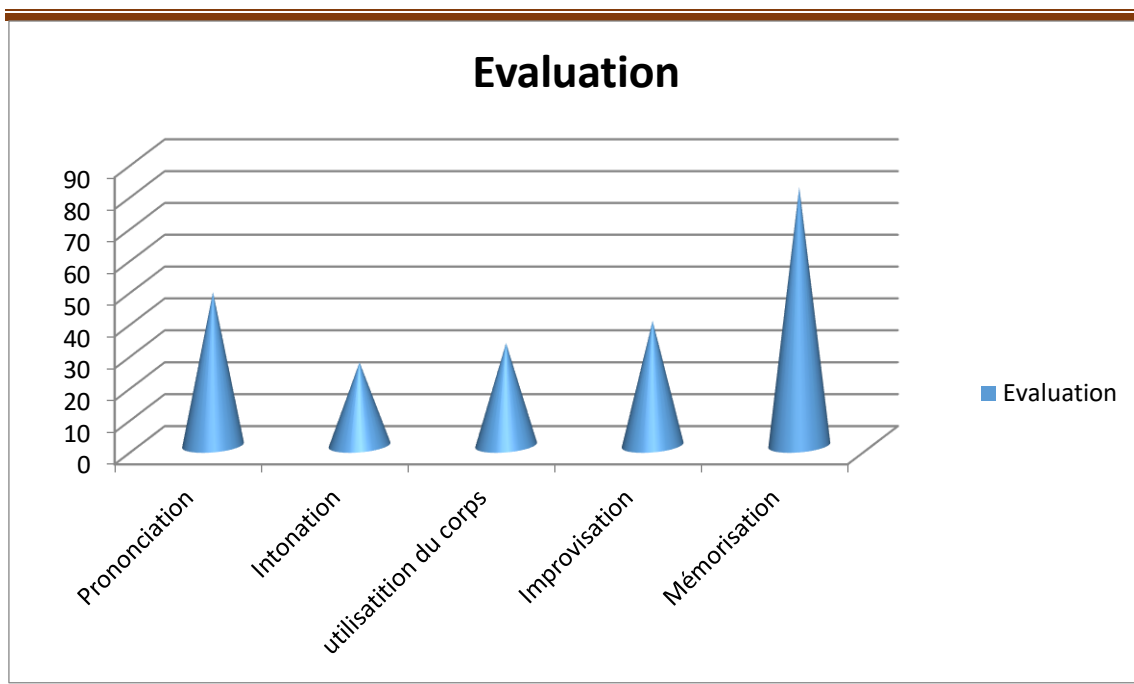
5.1.3.1. La grille d'observation de la mise en pratique :

Critère d'évaluation	Prononciation (articulation)	intonation	Utilisation du corps	Improvisation	Mémorisation
Les apprenants	15	8	10	12	25

Chapitre 3 : L'entretien

qui ont réalisé le travail avec la meilleure façon					
Les apprenants qui n'ont pas réalisé le travail avec la meilleure façon	16	23	21	19	06
Nombre total	31	31	31	31	31
Evaluation	48%	26%	32%	39%	81%

Chapitre 3 : L'entretien



5.1.3.2. Analyse et interprétation des résultats :

La prononciation et l'intonation

Nous avons remarqué qu'il y avait une amélioration remarquable au niveau de la prononciation et l'intonation chez la plupart des apprenants et surtout sur ce qui ont de la volonté de bien travailler et réussir ; qui est née à partir de la répétition des paroles, l'habitude de parler en classe, et la compétition entre les apprenants.

L'utilisation du corps :

Nous avons observé que la plupart des apprenants ont utilisé l'exploitation de leurs corps (la gestualité, des mimiques, la posture, le regard,...etc.)

Donc, nous pouvons dire qu'à partir de notre enquête que l'activité théâtrale est un moyen propice pour l'éducation corporelle, elle libère l'apprenant de ses peurs.

Chapitre 3 : L'entretien

Au début de notre travail, nous avons montré que les apprenants ne prennent la parole qu'à la demande de leur enseignante, par contre durant l'activité, chaque apprenant, n'hésitait pas à parler à haute voix en exprimant ses besoins même si sa phrase est fautive ou incomplète.

L'improvisation et la mémorisation :

En ce qui concerne le travail de mémoire, la plupart des apprenants ont pu mémoriser une grande partie de leur réplique. Pour le reste il était impossible de leur faire lâcher les feuilles du texte à jouer, ils trouvaient dans la feuille un support rassurant, il leur faut encore plus de temps. Mais, dans l'ensemble, à la fin il y a eu un résultat acceptable dans la mesure où les apprenants ont pris conscience de la création collective du projet, et la responsabilité qui s'est traduit par un travail sérieux.

5.1.3.3. Une grille d'évaluation :

D'après l'intégration de l'activité théâtrale en classe du 4 AM3 et après nos observations, nous avons travaillé pour évaluer les apprenants avec cette grille d'évaluation :

Les critères d'évaluation	Expression orale	La note
C1 : Adéquation avec la situation de communication.	- La manifeste de la compréhension par la réalisation de la tâche demandée.	2/2
	-L'utilisation du vocabulaire approprié à la situation.	1,25/1,5
	-Appliquer les règles	1,25/1,5

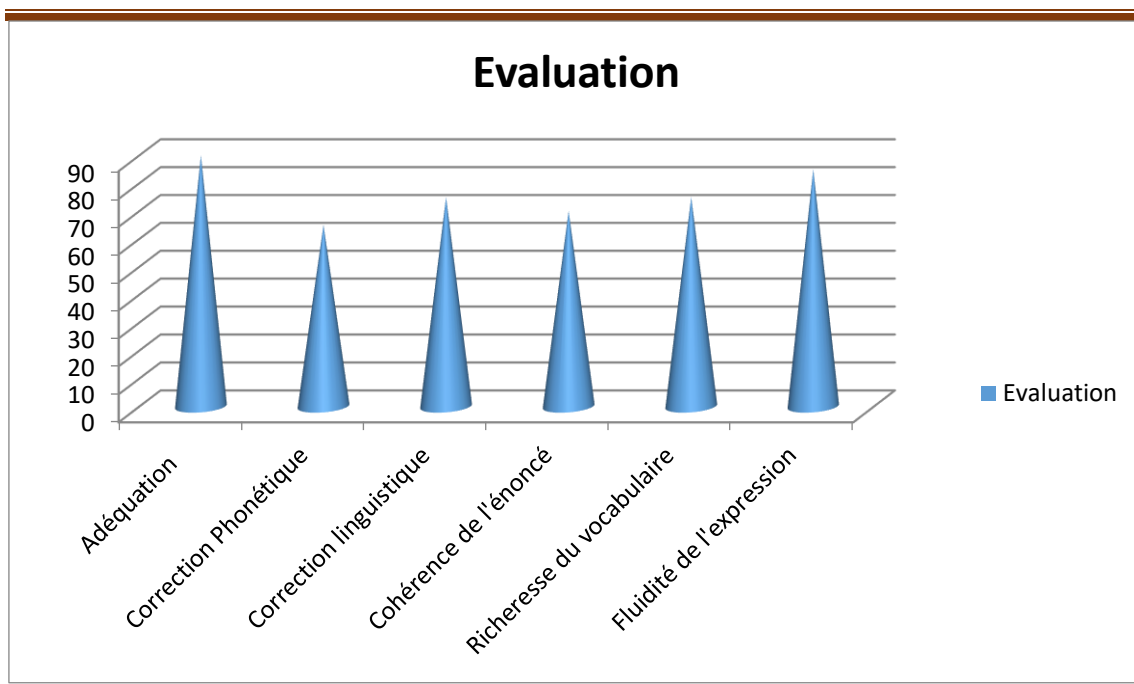
Chapitre 3 : L'entretien

		sociales d'utilisation de la langue (tutoiement, vouvoiement,...)	
C2 : phonétique	Correction	-Prononciation et articulation des phonèmes pour rendre le message audible et intelligible. -Respecter l'intonation correspondant à un énoncé déclaratif, interrogatif ou exclamatif. -Réaliser des enchainements et des liaisons obligatoires.	1,75/2,5 1/1,5 0,5/1
C3 : linguistique	Correction	-Agence correctement les mots dans les phrases produites. -Utiliser correctement les formes verbales étudiées.	2/2,5 1,75/2,5
C4 : l'énoncé	Cohérence de	-Utilisation des articulateurs temporels étudiés. -Donner un avis ou justifier correctement un point de vue.	0,75/1 1/2

Chapitre 3 : L'entretien

	-Le code oral colère la répétition, la succession d'information, le recours à la mimique et à la gestuelle pour préciser l'énoncé.	1,75/2
C5 : Richesse du vocabulaire	-Vocabulaire riche et varié. -Utiliser des comparaisons, des phrases complexes.	1,75 /2,5 2 /2,5
C6 : Fluidité de l'expression	-S'exprimer avec beaucoup d'aisance. - Accompagner l'annoncé avec des gestes appropriés. - Adopter une attitude et un ton en harmonie avec la situation.	1,75/2 0,75/1 1,75/2
		25 /30

Chapitre 3 : L'entretien



5.1.3.4. Analyse et interprétation des résultats :

Adéquation avec la situation de communication

D'après l'explication de l'activité théâtrale par l'enseignante, les apprenants ont bien compris ce qu'ils lisent et ce qu'ils vont faire. Et d'après le texte chaque apprenant a utilisé le vocabulaire approprié à la situation, et l'enseignante a donné les remarques pour les apprenants et facilite les choses pour eux.

Correction phonétiques

Sur le plan phonologique, l'évaluation traite la prononciation, l'accentuation et l'intonation. La correction phonétique des phonèmes est importante pour la compréhension du message et du texte. L'apprenant doit bien articuler les sons, faire la différence entre les voyelles (e, ou, à, i, é, è) et les consonnes (p, b, v, f). De même, il doit respecter l'intonation et varier la hauteur de sa voix selon l'objectif de son discours, il ne doit pas s'exprimer d'une manière monotone tout

Chapitre 3 : L'entretien

au long de sa communication, mais il doit s'exprimer selon la nature des énoncés (interrogatifs, exclamatifs, déclaratifs).

Il y a une motivation super dans la classe, car ils ont bien vécu le rôle et se sont émergés dans leur performance, et ils ont développé leur attention et concentration.

Correction linguistique

Dans ce critère, nous avons travaillé sur la maîtrise du langage, l'amélioration de la diction, la correction des formes verbales et des mots dans la phrase c'est-à-dire, nous avons travaillé sur le langage (la langue).

Nous avons remarqué que les apprenants ont amélioré leur langage, ils font une différence entre les formes verbales, ils ont bien choisi les termes employés dans les phrases et avec la répétition, la majorité des apprenants ont bien maîtrisé la langue.

Cohérence de l'énoncé

La prise en considération de l'avis des apprenants est très importante, pour leur faire sentir qu'ils sont impliqués vraiment dans leurs apprentissages et qu'ils ont leur mot à dire.

Les apprenants peuvent donner des avis sur l'extrait choisi, ils peuvent changer des passages par d'autres.

L'apprenant n'est pas un robot, il peut bouger et utiliser son corps, ses propres gestes comme il veut. Il n'est pas lié avec les consignes de l'enseignante.

Il doit travailler sur son corps, et le découvrir et le connaître.

Chapitre 3 : L'entretien

Fluidité de l'expression

La fluidité et le volume adapté lors de l'activité théâtrale désignent la souplesse et la facilité d'écoulement de mots par l'apprenant.

L'enseignante se renseigne sur ce facteur en contrôlant l'usage des stratégies de compensation linguistique et le degré d'hésitations de l'apprenant.

Moins il y a d'hésitations, plus la parole prononcée est claire, fluide et compréhensible. Aussi, l'apprenant doit parler de façon à ce que son public l'écoute confortablement. Son volume peut être fort, moyen ou faible. La modulation de la voix s'effectue selon la distance de ce public et les circonstances de la communication.

D'après cette expérience avec les apprenants de 4AM3, nous avons assisté avec eux une autre séance du vocabulaire là où nous avons vu un changement cardinal dont l'activité des apprenants. Ils sont à l'aise, ils participent et posent des questions. Ils sont vraiment impliqués dans leur apprentissage et ils sont actifs dans la classe.

6. Etude comparative (résultats et évaluations) :

D'après les résultats obtenus lors de cette expérience, nous constatons que l'interaction est remarquable dans la classe de 4AM3 avec qui nous avons travaillé sur l'activité théâtrale. Les apprenants sont motivés par rapport aux apprenants de l'autre classe (4AM1).

L'activité théâtrale étant nouvelle pour eux a permis à certains apprenants d'être plus actifs et de s'exprimer spontanément et de participer dans la classe.

Chapitre 3 : L'entretien

Conclusion du chapitre

D'après ce dernier chapitre, nous arrivons à dire que l'activité théâtrale a un impact au niveau linguistique, spécialement sur l'expression orale.

L'apprenant améliore sa prononciation, sa diction, son articulation et aussi la fluidité de sa langue. De plus, il prend une conscience remarquable de l'importance de son corps, il parle spontanément avec une confiance totale en utilisant son corps au niveau de la gestualité.

L'activité théâtrale contribue à donner les outils nécessaires pour une communication efficace. Donc nous arrivons à dire qu'elle a un effet remarquable sur plusieurs niveaux : au niveau linguistique, phonétique, interaction verbale et non-verbale, communication langagière, la motivation, activité corporelle, et au niveau de la confiance en soi et de franchir la timidité.

Donc, les activités théâtrales en classe de FLE doivent être conçues et utilisées comme complément ludique au programme d'enseignement. Car elles permettent de créer une situation de communication concrète et directe et sortir du système classique.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Conclusion générale

A travers ce modeste travail que nous avons fait, et qui traite la thématique de l'impact des activités ludiques pour développer la compétence de l'expression orale chez les apprenants de 4^{ème}AM et d'après les résultats obtenus lors de notre enquête, nous avons constaté que l'activité théâtrale a une grande importance dans le développement de la compétence de l'expression orale en se basant sur différents critères et des objectifs visés de l'activité comme la prononciation, l'intonation, l'articulation, participation en classe, la gestuelle, le regard,...etc. Car elle aide les apprenants à s'exprimer oralement en français devant leurs camarades.

En fait, nous avons remarqué pratiquement, lors de notre expérience des progrès significatifs et remarquables chez certains apprenants de quatrième année moyenne, nous pouvons dire la majorité.

Elle permet aux apprenants de prendre la confiance en soi et battre leur timidité, leur trac et de s'exprimer librement.

Nous avons remarqué une différence totale entre les activités classique dans l'expression orale et les activités ludiques (théâtre)

Nous proposons à tous les enseignants de FLE d'intégrer l'activité théâtrale en classe pour développer toutes les compétences et surtout la compétence de l'expression orale, et elle concerne la maîtrise de la langue et permet de la vivre vraiment, permettant à l'apprenant de s'exprimer et de s'épanouir et qu'il pouvait être considéré comme un vrai outil de formation et d'éducation au sens large, de l'enfant comme de l'adulte.

Donc, l'activité théâtrale a un impact très important dans le développement de la compétence de l'expression orale pour la majorité des apprenants en 4AM, cela nous donne l'impression à poser la question suivante : Comment peuvent les activités ludiques avoir un impact pour le développement de la compétence de

Conclusion générale

l'expression orale pour tous les apprenants et pas seulement quelques éléments dans la classe.

Table des matières :

Tables des matières

REMERCIEMENT

DEDICACE

Introduction générale06

Partie Théorique

I. Chapitre 1 : L'intégration de l'activité théâtrale en classe de FLE

Introduction du chapitre	11
1. Définition du théâtre.....	11
1.1. Les différents genres du théâtre	12
1.1.1 La tragédie.....	13
1.1.2 La comédie.....	13
1.1.3 Le drame	14
2. Définition de l'activité théâtrale	15
3. Définition du jeu théâtral.....	15
3.1. Les types du jeu théâtral.....	17
3.1.1. Le jeu dramatique.....	17
3.1.2. Le jeu de métier.....	17
3.1.3. Le jeu de rôle.....	18
3.1.4. La simulation globale.....	19
3.1.5. Les scénettes ou saynètes.....	19
3.1.6. Théâtre de marionnette.....	20
3.1.7. Théâtre d'ombre ou Ombre chinoise.....	20
3.1.8. Activité corporelle et vocale.....	22
4. L'activité théâtrale en classe de FLE.....	23
4.1. Les avantages de l'activité théâtrale.....	25
4.2. L'activité d'expression.....	25

Tables des matières

4.3. Déroulement de l'activité théâtrale : phases de préparation, production et d'explication	26
4.3.1. Temps d'introduction	26
4.3.2. Temps de révision.....	26
4.3.3. Temps de préparation	27
4.3.4. Temps de représentation	27
4.3.5. Temps d'exploitation.....	27
4.4. Le rôle et l'implication du professeur.....	27
4.5. Les compétences à développer par l'activité théâtrale.....	28
4.5.1. Le développement de l'expression orale et corporelle	28
4.5.2. Le développement de l'écriture	30
4.5.3. Le développement de la créativité et l'imagination	30
4.5.4. La motivation.....	31
4.5.5. La communication et l'interaction.....	32
4.5.6. La socialisation.....	32
4.5.7. La mémorisation.....	33
4.5.8. L'aspect culturel.....	33
4.5.9. La confiance en soi	34
4.5.10. La prononciation.....	34
Conclusion du chapitre.....	35
II. Chapitre 2 : L'expression orale en classe de FLE	
Introduction du chapitre.....	36
1. Qu'est-ce que l'oral ?.....	36
1.1. Le fonctionnement de la classe et de l'école comme lieu social...38	
1.2. L'oral comme médiateur privilégié de la construction de connaissances et de démarches intellectuelles.....	39
2. La compétence d'expression orale.....	40
3. Les caractéristiques de l'expression orale	41
3.1. Des idées.....	42
3.2. La structure.....	42

Tables des matières

3.3. Le langage.....	42
4. Les stratégies d'enseignement de l'oral à l'école	42
4.1. La modalisation	42
4.2. La correction	42
4.3. L'interaction	43
5. La démarche pédagogique dans un cours de l'expression orale.....	43
5.1. Le je en pleins de simulation.....	43
5.2. Pratiquer l'expression orale à l'aide du canevas.....	44
5.3. Le jeu de rôle	44
6. Les conditions préalables à l'expression orale.....	45
7. La communication.....	46
7.1. La communication orale.....	48
7.2. Les composantes de la communication orale	49
7.2.1. Le contexte	49
7.2.2. L'émetteur ou la source	49
7.2.3. Le message ou l'information	49
7.3. Le canal de communication.....	49
7.4. Les interférences.....	50
7.5. Le récepteur	50
7.6. Le résultat ou la réaction.....	50
8. La compétence communicative orale.....	50
8.1. Les composantes de la compétence communicative orale.....	52
8.1.1. La composante linguistique	52
8.1.2. La composante sociolinguistique	52
8.1.3. La composante référentielle	52
8.1.4. La composante stratégique.....	52
8.1.5. La composante discursive.....	53
9. La notion d'interaction.....	53
10. Evaluation d'expression orale.....	54
10.1. Les types d'évaluation	56

Tables des matières

10.1.1.Evaluation diagnostique.....	56
10.1.2.Evaluation formative	56
10.1.3.Evaluation sommative	57
Conclusion du chapitre.....	58
III. Chapitre 3 : L'expérimentation	
Introduction du chapitre	60
1. Recueil des données.....	60
1.1. Le lieu de l'expérimentation.....	60
1.2. Le public visé.....	60
1.3. Le profil de l'enseignante.....	61
2. Déroulement de la séance de l'expression orale.....	61
2.1. Séance de prise en contact.....	61
2.2. Séances d'observation.....	62
2.3. Séances d'expression orale.....	64
2.3.1. Une grille d'évaluation : 4èmeAM1	65
2.3.2. Analyse et interprétation des résultats.....	67
3. Déroulement de l'activité théâtrale : parole et langage du corps.....	68
3.1. Echauffement.....	68
3.2. L'improvisation.....	69
3.3. Le rôle de l'enseignant.....	69
4. La pré-enquête.....	70
4.1. Etat des lieux et diagnostic.....	70
4.2. Analyse du questionnaire.....	72
4.3. Préparation du projet.....	75
4.4. Prise en contact avec l'activité théâtrale.....	75
5. Le choix de la pièce théâtrale et de l'extrait.....	76

Tables des matières

5.1. Les phases de l'expérimentation.....	84
5.1.1 Phase de préparation.....	84
5.1.2. Phase de répétition.....	86
5.1.2.1. Grille d'observation de la première mise en pratique.....	87
5.1.2.2. Analyse et interprétation des résultats.....	88
5.1.3. Phase du jeu.....	89
5.1.3.1. La grille d'observation de la mise en pratique.....	90
5.1.3.2. Analyse et interprétation des résultats.....	92
5.1.3.3. Une grille d'évaluation.....	93
5.1.3.4. Analyse et interprétation des résultats.....	96
5. Etude comparative (résultats et évaluations).....	98
Conclusion du chapitre.....	99
Conclusion générale.....	100

Références bibliographiques

Annexes

Résumé

Références
Bibliographiques

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

1. Ouvrages

- Albert. E-Fedolak. Leblanc 2002
- BIET, Christian et TRIAU, Christophe, Qu'est-ce que le théâtre?, Coll. Folio, Essais, Gallimard, Paris 2006.
- Caré. j-M et Debyser, la simulation globale 1995.
- Charaudeau. P, Langage et discours, élément de sémio linguistique, Paris, Hachette, 1983
- Christiane. P, *Éduquer par le jeu dramatique*, Paris, ESF, 2001
- Cuq. J-P, Le renforcement, 2003.
- Cuq. J-P, Gruca. I, 2007.
- DEGUEURCE, Géraldine, les langues vivantes à travers le théâtre, mémoire de recrutement sous la direction de Madame Pabion, IUFM de Bourgogne: Nevers, 2003/2004.
- Dolz et Schneuwly, le dictionnaire de la langue française, 1996.
- DUBOS, Claire, Jeu et théâtre en classe de langue, Formation Alliance Française de Turin, Turin, 2014.
- Garcia-Debanc, Evaluer l'oral 1999.
- Hélène Sorez, Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Canada, 1991.
- Hymes. D, vers la compétence de communication, 1989
- Jakobson. R in Henry Boyer, Michèle Butzbach, Michelle Pendanx, Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère. Corine Booth-Odot, France, mai 2001.
- Jean Racine (La Ferté-Milon 1639-Paris 1699).

Références bibliographiques

- Kramsch. C, Interaction et discours dans la classe de langue, Ed Nathan, Paris, 1984.
- Le Dictionnaire pratique de didactique du FLE 2002.
- Marjolaine. P et Frédérique. T, Activité théâtrale en classe de FLE.
- Moirand. S, Différentes composantes de la compétence communicative, 1982.
- MOIRAND .S, enseigner à communiquer en langue étrangère, 1982.
- Mouchon, Jean et Fillol, Francis, 1980, pour enseigner l'oral, Paris, Ed. Cedic.
- Nonnon.E, Revue française de pédagogie, 1999.
- Patrice Pavis, l'analyse des spectacles, 2016.
- PAYET, Adrien, Comment intégrer des activités communicatives et théâtrales en cours de Français Langue Étrangère. Paris: CLE international, 2010.
- PIERRA, Gisèle. Une esthétique théâtrale en langue étrangère. L'HARMATHAN. Paris, 2008.
- Rene, c et William c, 1994, la communication orale, Nathan, paris.*
- Sperber et Wilson, La pertinence. Communication et cognition, Editions de minuit, Paris, 1989.
- TAGLIANTE .C, 1994.
- VERDEIL, Jean, théâtre et pédagogie. A propos du théâtre scolaire. CLE International, Paris, 1995.
- WEI, Chen, Un regard nouveau sur le théâtre en tant que support pédagogique du FLE. Synergie Chine. N°4 2009.

Références bibliographiques

Sitographie :

<http://gerflint.fr/Base/Mondearabe8.pdf>

http://www.2amii.org/upmc/2017S3_VENDREDI_PM/THIRUKUMAR/Legenretheatral.html

<http://www.cosmovisions.com/textMarionnettes.htm>

http://www.csmoesac.qc.ca/sites/.../doc_5.2b_communications_cemeq.pdf

<http://www.jdr-carrieres.org/le-jeu-de-role> (consulté le 26/04/2021 à 17:21

<http://www.tousalecole.fr/content/activit%C3%A9s-th%C3%A9%C3%A2trales>

<https://ich.unesco.org/fr/RL/le-theatre-dombres-chinoises-00421>

<https://veronique-thevenin.com/accompagnement/expressions-corporelle-et-vocale/>

<https://www.courslefoyer.com/blog/avoir-confiance-en-soi>

<https://www.csus.edu/indiv/g/gunteral/french110/genres.htm>

<https://www.laculturegenerale.com/scenette-saynete-orthographe/>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/trag%C3%A9die/78925>

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/jeu-theatre/1-les-regles-du-jeu/>

www.2amii.org/upmc/2017-S3_VENDREDI_PM/THIR

[UKUMAR/Legenretheatral.html](http://www.2amii.org/upmc/2017-S3_VENDREDI_PM/THIRUKUMAR/Legenretheatral.html)

Annexes :

Annexes

Annexes

Annexe1 : Le questionnaire destiné à l'enseignante :

1) Arrivés de la 3ème AM, le niveau de vos apprenants en expression orale est :

Très bon moyen faible

2) Les élèves qui prennent la parole en classe représentent :

La majorité Une moyenne partie Une infirme partie

3) Prennent ils la parole avec :

Peu de difficulté Beaucoup de difficulté

4) Le volume horaire consacré à l'oral (compréhension/expression) est-il suffisant pour doter l'apprenant de compétences réelles ?

Oui non plus ou moins

5) Le support que vous utilisez pour les activités de compréhension orale :

Lecteur K7 vidéo tableau

6) Organisez-vous des débats en vue d'amener les apprenants à prendre la parole ?

Annexes

Souvent quand le temps le permet rarement

7) Les apprenants s'expriment :

Pour répondre sur votre demande

D'une manière spontanée

Annexe2 :

L'histoire :

Six étudiantes d'une école secondaire sont convoquées une nuit dans un vieux restaurant abandonné. Là-bas, elles feront la rencontre d'un homme étrange qui dit avoir un message très important.

Une comédie d'horreur qui fera rire et frissonner les spectateurs...

Personnages :

Marilyn, la gothique

Le majordome étrange

Suzie, la dominante du groupe

Anne, celle qui dit tout ce qu'elle pense

Lili, la peureuse

Johanie, la naïve

Annexes

Maximilienne, la hippie

L'homme mystérieux, un homme dans la trentaine

Note : Il est possible de jouer cette pièce sans avoir le décor réel. Il est possible d'utiliser des paravents pour représenter des murs, utiliser des rideaux pour simuler le grand placard et la penderie, aménager les espaces entre les paravents pour représenter la porte et la fenêtre, etc.

Les personnages dans cette scène :

MARILYNE

JOHANIE

ANNE

LILI

L'Homme mystérieux (la voix).

La réunion des masques de Jimmy Doucet (Hiver 2005).

Acte 1

Scène 1

Une musique étrange joue. L'action se déroule dans un vieux restaurant abandonné depuis plusieurs années. Il y a un divan, un petit comptoir, une petite table et plusieurs chaises. À l'extérieur l'orage. Il n'y a qu'une petite lumière d'ouverte à l'intérieur. Pendant cette première scène, on ne peut voir que la silhouette des comédiens. Deux personnages discutent à la table et s'échangent un document. Ils vérifient ensuite quelques endroits dans la pièce puis quittent la scène. Les lumières ferment un instant. Lorsque les lumières s'ouvrent, Marilynne

Annexes

et Johanie se trouvent à l'intérieur du vieux restaurant. Elles traversent la scène et semblent chercher quelque chose.

MARILYNE, Criant de façon morbide dans le restaurant

Y'as-tu une autre âme vivante icitte?

JOHANIE : Tu ne pourrais pas juste demander : « Y'as-tu quelqu'un ? »

MARILYNE, criant Y'as-tu quelqu'un?

JOHANIE : Ça fait six fois que tu poses ta question de toutes les manières possibles. J'pense qui n'a personne.

MARILYNE : Ouais, ça ne répond pas fort, on s'est peut-être fait avoir...

JOHANIE : J'trouvais donc aussi que ça l'avait aucun bon sens de nous faire venir à deux heures du matin dans un vieux restaurant abandonné. Si ma mère savait ça...

MARILYNE : On aurait peut-être dû demander aux autres filles de la gang si elles allaient venir.

JOHANIE : Dans la lettre c'était écrit de ne pas en parler avec d'autres personnes. Encore une chance qu'on s'en est parlé.

MARILYNE : C'est complètement fou, on n'aurait pas dû venir.

JOHANIE : Sans mon cellulaire, j'pense que je n'aurais jamais osé me rendre jusqu'ici.

MARILYNE : On ne reste pas une minute de plus ici. Appelle ton chum, dis-y qu'on arrive.

Johanie : signale sur son cellulaire.

Annexes

JOHANIE Marco, es-tu encore au bout du petit chemin de terre? Y'a personne finalement. Attends-nous, moi pis Marilyn on arrive.

Elle ferme son téléphone et regarde autour d'elle. Elle aperçoit un plateau sur lequel sont posés plusieurs verres en plastique.

JOHANIE : As-tu vu ça? Ça ne fait pas longtemps que c'est là.

MARILYNE : Y'a sept verres. On dirait ben qu'on est juste deux à s'être présentées.

Johanie, s'apprête à boire dans l'un des verres.

MARILYNE : Qu'est-ce tu fais?

JOHANIE : J'bois du jus.

MARILYNE : ne bois jamais ça!

JOHANIE : Comment ça?

MARILYNE : On est loin de la ville, la place idéale pour éliminer deux jeunes filles en laissant traîner sur une table des verres contenant du poison à humaine.

JOHANIE : Du poison à humaine? Pourquoi pas du poison tout court?

MARILYNE : Parce qu'on est des humaines.

JOHANIE : Ha... Ok...

MARILYNE : Imagines qu'on soit les deux seules à avoir reçu la lettre.

JOHANIE : Ce n'était pas clair dans la lettre hein?

MARILYNE : Dans la lettre, y disaient de se faire déposer où s'arrête l'asphalte pis de marcher jusqu'au restaurant. On est à deux kilomètres de la route.

Annexes

Tu ne trouves pas ça paniquant. Ça sent la mort ma fille!

JOHANIE : Ça sent un peu le vieux, mais de là à dire que ça sent la mort...

MARILYNE : Écoute, je ne sais pas c'que toi tu vas faire, mais moi j'ai eu assez la chienne pour à soir, j'm'en vas chez nous.

JOHANIE : Attends! On s'en fait peut-être pour rien.

MARILYNE : Reste si tu veux, j'm'en vas!

JOHANIE : Tu vas refaire le chemin de terre toute seule?

MARILYNE : Non.

JOHANIE : Non?

MARILYNE : C'est pour ça que toi, tu t'en viens avec moi.

JOHANIE : J'avais pensé attendre encore un peu. Si personne n'arrive d'ici cinq minutes, on s'en va.

MARILYNE : Penses-tu qu'les autres vont l'faire? Moi pis toi, on est les plus braves, c'est pour ça qu'on est les seules à être venues.

JOHANIE : C'est vrai que je ne suis pas très peureuse...

Elles entendent un bruit provenant de derrière le comptoir. Les deux personnages figent et regardent vers le comptoir.

MARILYNE : Trop tard! Y fallait partir quand j'avais dit qui fallait partir.

JOHANIE : Viens! On va voir.

MARILYNE : Ouais, va voir!

Johanie se dirige lentement vers le comptoir.

Annexes

JOHANIE : J'vois quelque chose, mais c'est trop sombre.

MARILYNE : Ben tire dessus pis sort ça de là.

JOHANIE, apercevant ce qui se trouve derrière : Ayoye! Comment ça se fait que... Tu ne croiras pas à ça Marilyn!

Johanie tire la chose vers elle. C'est un pied.

MARILYNE : Waaaa ma fille! C'est un pied! C'est un pied ma fille, c'est un pied!

JOHANIE : Arrête de crier! Ce n'est pas juste ça.

MARILYNE : Ouais, mais c'est un pied!

JOHANIE : C'est un quoi?

MARILYNE : Un pied!

JOHANIE : Arrête! Ce n'est pas juste un pied, y'a le reste qui va avec.

MARILYNE : C'est un cadavre?

JOHANIE : Tu penses que... Attends! J'y touche!

MARILYNE : Arkkk! Tu y touches! T'es malade!

JOHANIE : Est pas morte. C'est chaud.

MARILYNE : Est pas morte? Qui ça?

Johanie sort le corps de sous le comptoir.

JOHANIE : C'est Anne.

Annexes

MARILYNE : Anne? Qu'est-ce qu'à fait endormie en dessous d'un comptoir?

JOHANIE : Je ne l'sais pas moi! Trouve-moi quelque chose pour la réveiller.

MARILYNE : O.k.

JOHANIE : Anne! Anne! Réveille-toi!

Marilyn trouve un bâton de baseball derrière le comptoir et le donne à Johanie.

MARILYNE Tiens!

JOHANIE : Tu veux que j'la réveille avec une batte de baseball?

MARILYNE il me ressemble que ça réveille

JOHANIE : Attends, on dirait qu'à veut parler.

ANNE : La lune est belle, ça sent bon dans l'bois...

MARILYNE : Qu'est-ce qu'à dit?

JOHANIE : La lune est belle, ça sent bon dans le bois...

MARILYNE : O.k. Est mêlée pas à peu près. Qu'est-ce qui s'est passé Anne?

ANNE : J'suis où là?

MARILYNE : Dans un vieux restaurant louche. On vient de retrouver ton cadavre en-dessous d'un comptoir. La mort nous guette!

ANNE ; Hein?

JOHANIE : Anne, on dirait que t'as été droguée ou assommée.

ANNE : Y'est quelle heure?

JOHANIE : Y'est deux heures et cinq du matin.

Annexes

ANNE : Hein! Oui! J'me rappelle! J'suis arrivée v'là une demi-heure et y'avait deux individus avec des « capines » qui sortaient d'ici pis en les voyant j'ai comme perdu connaissance.

JOHANIE : Deux individus à capine?

ANNE : Oui. Après c'est le black-out, j'me souviens pus du reste.

MARILYNE : Faut partir! Ça ne sent pas bon toute cette histoire-là!

ANNE : Mais qu'est-ce qu'on fait ici? Qui nous a envoyé la lettre?

JOHANIE : On ne le sait pas...

MARILYNE : Chuuuuuut!

ANNE : Ha mon Dieu qu'j'ai fait un saut! Quand a dit chuttt elle, a dit chuttt hein?

MARILYNE : Chuuuuuuuut!

ANNE : Ha mon Dieu! À vient de le refaire! C'est puissant comme chuutt hein?

MARILYNE : Écoutez! On entend un bruit sourd, comme un cri dans la nuit...
Le cri devient de plus en plus fort.

ANNE : On dirait Lili en panique.

MARILYNE : J'pense que ce n'est pas humain!

ANNE : Marilyn des fois j'te trouve macabre!

JOHANIE : Chuutt! Le cri provient maintenant de derrière la porte.

Marilyne, Johanie et Anne reculent de quelques pas. La porte ouvre et Lili entre. Elle est essoufflée et semble totalement paniquée. Lili referme la porte rapidement.

Annexes

LILI : Je n'ai pas eu peur!

ANNE : C'est ça, c'est Lili en panique.

MARILYNE : Lili c'est toi qui criais de même?

ANNE, riant bizarrement

L'autre à voudrait que ce soit un animal sauvage.

LILI : Je n'ai pas eu peur! Hey! C'était l'fun là!

ANNE : Ho... on dirait ben que c'est l'état de choc.

LILI, essoufflée

C'est une superbe soirée pour prendre une marche en pleine nature, hein? Ça m'a fait prendre un bon pouf d'air frais. (Elle sort sa pompe pour l'asthme.) Hey hein?

Les beaux grands arbres, le bruit des criquettes, une p'tite brise juste ben. Une randonnée de plaisir que j viens de m'payer là moi!

JOHANIE : Bon, on s'en va, c'est l'temps.

LILI : Ben oui mais on vient juste d'arriver. Ça commençait à être le fun.

JOHANIE : J'resterais encore quelques minutes si c'était juste de moi, mais Marilyn a trop peur. À veut qu'on s'en aille tout de suite.

LILI, s'envoyant un autre coup de pompe Ben voyons!

Qu'est-ce qui a d'épeurant ici?

MARILYNE : Ben voyons! Qu'est-ce que tu racontes là Johanie?

JOHANIE : Tu voulais qu'on s'en aille parce que t'avais trop peur.

Annexes

MARILYNE : Ha! Tu m'as cru? Est drôle elle...

JOHANIE : Mais tu voulais qu'on parte, y'a pas deux minutes.

Résumé :

Résumé

Résumé:

Summary:

This work is part of a didactic perspective of foreign languages by emphasizing an educational tool "the theater" which is little used as an activity in the teaching-learning of French as foreign a languages and precisely to improve the competence of the oral expression among learners of the 4th year average.

In this case, we are starting a comparative study between two oral expression techniques in order to be able to respond to the proposed problem.

The main objective of this study is to put the theatrical activity into practice, by determining its impact on the development of oral expression competence in learners in the French as foreign a languages classroom.

Ce travail s'inscrit dans une perspective didactique des langues étrangères en mettant l'accent sur un outil pédagogique « le théâtre » qui est peu exploité comme une activité dans l'enseignement-apprentissage du FLE et précisément pour améliorer la compétence de l'expression orale chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne.

Dans ce cas, nous entamons une étude comparative entre deux techniques d'expression orale pour pouvoir répondre à la problématique proposée.

L'objectif principal de cette étude est de mettre l'activité théâtrale en pratique, en déterminant son impact sur le développement de la compétence de l'expression orale chez les apprenants en classe de FLE.

المخلص:

هذا العمل هو جزء من منظور تعليمي للغات الأجنبية من خلال التأكيد على أداة تعليمية "المسرح" التي لا تستخدم إلا القليل كنشاط في تعليم وتعلم اللغة الفرنسية الاجنبية وعلى وجه التحديد لتحسين كفاءة التعبير لدى تلاميذ السنة الرابعة متوسط.

في هذه الحالة، بدأنا دراسة مقارنة بين طريقتين للتعبير الشفهي حتى نتمكن من الاستجابة للمشكلة المقترحة.

الهدف الرئيسي من هذه الدراسة هو وضع النشاط المسرحي موضع التنفيذ، من خلال تحديد تأثيره على تطوير كفاءة التعبير الشفهي لدى المتعلمين في الفصل الدراسي للغة الفرنسية.